La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 30 mars 1955 — No 19

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

Tito Réhabilité dans l'encyclopédie soviétique

L'histoire récrite au gré du groupement au pouvoir en U.R.S.S.

Cleveland (CCC) – Dans un article expliquant comment l'histoire est souvent récrite au gré du pouvoir en URSS, le bulletin "Croatia-Press" révèle que l'amélioration des relations entre Tito et Moscou a eu des répercussions jusque sur l'Encyclopédie soviétique.

Dans l'édition de 1947, publiée avant la rupture de Tito et de Staline, on trouve en effet le passage suivant:
"Au début d'octobre 1944, les Armées soviétiques ont opéré une liaison avec les unités de l'Armée yougoslave de libération nationale sous le commandement du héros national de Yougoslavie, le maréchal Brox-Tito. Le 20 octobre, Belgrade, capitale du pays, fut libérée grâce aux efforts conjugés des deux armées."

Dans l'édition de 1950, parue 2 ans après la rupture Tito-Staline, le passage en cause avait été ainsi altéré:
"Le 20 octobre, l'Armée soviétique libérait Belgrade, rendant ainsi la liberté et l'indépendance à la Yougoslavie. Mais les agents anglo-américains, qui usurpèrent le pouvoir – en particulier la clique faciste Tito-Rankovic – ont placé la Yougoslavie sous la férule des impérialistes anglo-américains."

Dans l'édition de 1955 de l'Encyclopédie, imprimée après la normalisation des rapports entre Belgrade et Moscou, le passage ci-dessus a de nouveau subi des modifications. Il se *lit maintenant ainsi:*
"En octobre 1944, les bandes hitlériennes qui avaient accupé Belgrade furent repoussées grâce aux efforts concertés de l'Armée yougoslave de libération nationale sous le commandement du maréchal Tito et de l'armée soviétique."

De la sorte, conclut "Croatia Press", la "clique fasciste yougoslave" a été réhabilitée dans l'Encyclopédie soviétique et Tito a repris le titre de maréchal; néanmoins, il subsiste des divergences entre les versions de 1947 et de 1955; mais comme les rapports entre Moscou et Belgrade ne cessent de s'améliorer, elles seront sûrement éliminées dans une condition ultérieure de l'Encyclopédie soviétique.

La loi du divorce ne sera pas amendée

Par un vote de 37 contre 20, le Sénat s'y appose.

Ottawa. — Par 37 voix contre 20, le Sénat a rejeté un bill qui prévoyait l'augmentation du nombre des motifs justifiant le divorce devant les tribunaux canadiens.

En vertu de la mesure, qui avait été déposée voici un mois par le sénateur Walter Aseltine, conservateur de la Saskatchewan, la cruauté, la désertion durant une période de trois ans et l'aliénation mentale incurable seraient devenues des motifs additionels justifiant le divorce. Présentement dans toutes les provinces à l'exception de la Nouvelle-Ecosse, où la cruauté est reconnue, seul l'adultère peut être invoqué. Des sept membres conservateurs-progressistes, deux se sont opposés au bill: les sénateurs Arthur Marcotte, de la Saskatchewan et Felix Quinn, de la Nouvelle-Ecosse.

Mmes Mariana Jodoin, sénateur libéral de Québec, et Muriel Fergusson, sénateur libéral du Nouveau-Brunswick ont émis des votes hostiles à la mesure; par contre, Mmes Cairine Wilson, sénateur libéral d'Ontario, et Nancy Hodges, sénateur libéral de Colombie-Britannique, ont voté pour.

Tous les sénateurs du Québec, à l'exception d'un seul, ont voté contre le bill. On sait que le Québec et Terre-Neuve, qui n'ont pas de cours de divorce, soumettent les pétitions au Parlement. Il est à noter que ce bill ne visait ni le Québec, ni Terreneuve.

Le solliciteur général, M. Ross Macdonald, leader du gouvernement à la Chambre haute, a voté contre le bill.

Avant le vote, le sénateur John T. Haig, leader du parti conservateur à la Chambre haute, et le sénateur Aseltine avaient demandé que le projet fût approuvé en deuxième lecture et renvoyé à un comité d'étude.

Le vote met fin à un débat qui s'était ouvert le 23 février et qui s'était poursuivi depuis presque sans interruption.

M. A. K. Hugessen, sénateur libéral de Montréal, membre de l'église anglicane, est le seul membre québécois au Sénat qui ait voté pour le bill. Dix autres sénateurs du Québec ont voté contre et sept sénateurs de cette province étaient absents lors du vote.

Ottawa. — M. George Hees, Président de l'Association national du parti Progressiste-Conservateur a déclaré que le présent gouvernement n'avais pas d'autre alternative que de démissionner, à la suite de son incompétence à régler le problème du chômage.

Les "Amis de l'A.C.F.A."

Ont versé la somme de $25.00

Administration provinciale, o.m.i., de Grouard.
Anonyme
Dr René Boileau
M. l'abbé J.-E. Lapointe
M. P. Laurendeau
M. l'abbé Roméo Lemelin
M. André Morin
M. Augustin Morin
M. Charles Morin
M. François Morin
Dr Ambrose O'Neill
M. l'abbé Georges Tardif.

Total de la semaine: $300.00

Grand Total: $1450.00

Adressez vos contributions de $25.00 à
M. Louis Desrochers, Trésorier
10010 - 109e rue,
Edmonton Alta.

* * *

Les organisateurs de cette souscription bénévole ne sont pas sans réaliser que bon nombre de généreux donateurs qui s'inscrivent au Tableau d'honneur des "Amis de l'A.C.F.A." font de réels sacrifices pour aider leur Association. Mais, ils ne sont pas seuls à accepter ces sacrifices. Voici par exemple quelques extraits de lettres reçues dernièrement par le Secrétaire des "Concours de français":

"Pour ma part, cette offrande prise sur mon modeste revenu, je veux qu'elle exprime encore plus ma sympathie que mon soutien matériel à la cause catholique et française que vous poursuivez avec tant de dévouement.

Un prêtre du
Diocèse de Québec

* * *

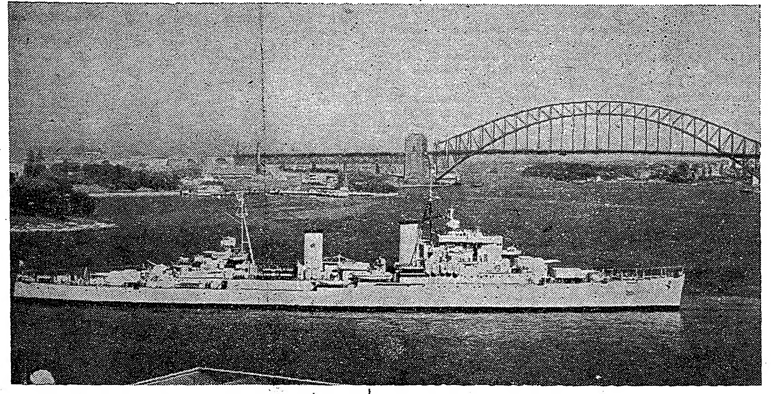
"Oui, j'ai lu ta lettre jusqu'au bout. Je n'en avais pas besoin pour être convaincu du bon combat que vous menez à l'année longue, pour vos chers compatriotes. Ne lâchez pas, ne lâchez jamais, même si vous en aviez le goût et ne serait-ce que pour punir les lâches, les déserteurs, les froussards. Je n'ai qu'un regret: ne pas pouvoir être plus généreux, à cause de la multitude des demandés.

Un médecin
de Montréal.

* * *

"Aussi longtemps qu'il y aura des valeureux combattants pour la survie des Canadiens-français dans les Provinces anglaises, aussi longtemps notre sympathie leur sera acquise. Veuillez croire que dans le Québec, ce que vous faites est connu et apprécié. Vous n'êtes pas séparés du grand tout canadien-français. Nous pensons à vous! Nous vous aiderons!"

Un Curé.



On voit ici le croiseur canadien Ontario qui pénètre dans le fameux port de Sydney, Australie. A l'arrière-plan, la port de Sydney. l'Ontario a visité cette ville au cours de sa croisière dans le sud du Pacifique. (Photo de la Défense nationale)

OBSERVATOIRE

Merci Monsieur Pinard

Vendredi et samedi derniers, se tenait aux Trois-Rivières, le Congrès d'hiver de l'Association des hebdomadaires de langue franaçise du Canada. L'Honorable Louis St-Laurent, premier Ministre, y était officiellement représenté par l'Honorable Roch Pinard, secrétaire d'Etat.

Au cours du Banquet de clôture, Monsieur Pinard n'a pas manqué de louer le rôle que jouent les hebdomadaires, au sein de la vie canadienne. Pour jouer ce rôle, le rédacteur doit nécessairement demeurer libre d'exprimer ses opinions personnelles.

"Lorsqu'il pénètre dans sa salle de rédaction, le journaliste, tout en restant fidèle aux saines doctrines de son journal, ne doit pas pour cela lui abdiquer son droit de penser pour lui-même et pour les autres, pas plus d'ailleurs que l'homme politique n'a le droit en franchissant les portes de la salle délibérante, tout en restant fidèle aux principes de son parti, de lui abandonner sa liberté personnelle".

Merci Monsieur Pinard d'avoir rappelé ce devoir commun au journaliste et à l'homme politique. A lire certains journaux de partis politiques, comme à prendre connaissance des résultats des votes pris dans différents Parlements, l'on pourrait facilement conclure que cette liberté personnelle n'existe pas.

J. P.

Dernière heure

New-York. — Les délégués arabes aux Nations Unies critiquent dans les coulisses la résolution occidentale condamnant la République d'Israël pour l'attaque récente dans la région de Gaza. Les Arabes reprochent à cette résolution de ne pas présenter Israël comme pays agresseur comme le demandait l'Egypte.

* * *

Washington. — Le Comité sénatorial des Affaires étrangères, à Washington, entreprendra aujourd'hui l'étude des accords de Paris sur le réarmement de l'Allemagne occidentale. Le premier témoin entendu sera le secrétaire d'état M. John Foster Dulles.

* * *

Winnipeg — Le gouvernement Libéral du Manitoba se montre très conservateur lorsqu'il s'agit du divorce. L'Assemblée Législative a rejeté une résolution demandant d'élargir les lois du divorce au Canada.

* * *

Washington. — Le secrétaire d'état américain, M. Dulles, à déclaré, que l'impossibilité de la Russie d'empêcher le réarmement allemand constitue le plus grand échec diplomatique de ce pays.

* * *

Washington. — Le Président du conseil italien, M. Mario Scelba, a prévenu les pays de l'ouest qu'ils ne pourraient obtenir une unification efficace sans la coordination de leurs puissances économique, sociale et politique.

* * *

Stockholm. — M. Malenkox serait rendu en tournée d'inspection en Sibérie.

* * *

Chicago. — Deux petites soeurs siamoises sont opérées. L'intervention sembel réussir.

Session albertaine

Du pétrole pour 500 ans dans le sable albertain

Les berges oléifères de la rivière Athabaska contiennent, d'après les estimations, de 100 à 300 milliards de barils de cet "or liquide".

Edmonton. — Cette abondante mais élusive réserve de pétrole que représente les sables oléifères d'Athabaska soit le plus vaste réservoir de pétrole brut au monde, serait à la veille d'être exploitée.

Le gouvernement albertain, apparemment confiant d'avoir devant lui une proposition économiquement réalisable, annonce ce qu'on croit être les concessions commerciales qu'il avait promises, il y a quatre ans, au premier candidat offrant des preuves de succès.

Le pétrôle sature les berges de la rivière Athabaska sur une distance de 80 milles dans le nord-est de l'Alberta. On estime que les sables de la région contiennent de 100 à 300 milliards de barils de pétrole, ce qui rend quasi ingnifiante la réserve actuellement connue de pétrole au Canada, soit deux milliards, 370 milions de barils.

Le premier ministre, l'hon. E. C. Manning, en annonçant au parlement provincial, que l'exploitation allait commencer bientôt, n'a pas nommé la société qui l'exploitera, mais il a exposé les grandes lignes des projets qui visent à libérer l'entreprise de certaines régies gouvernementales.

Alors que l'huile tirée des nappes est sujette aux restrictions de conservation et qu'elle est produite et mise sur le marché d'après une répartition prorata, l'huile de l'Athabaska, qui doit être "minée", sera mise sur le marché au gré du producteur.

Pipe-line de 400 milles

M. Manning a laissé entendre que le financement préliminaire du projet est complété.

L'entreprise accomplira un premier raffinage sur le champ, puis transportera ce produit brut par pipe-line jusqu'à Edmonton, distance de 400 milles, où se fera le second raffinage.

On ne sait pas à quel endroit de la région de 30,000 milles carrés s'élèvera la première raffinerie, mais la plupart des études menées par le gouvernement et par des particuliers, études commencées il y a déjà 80 ans, indiquent comme endroit le plus favorable le confluent des rivières Athabaska et Eau-Claire.

L'obstacle dans le passé a été la difficulté d'extraire l'huile du sable. Bien qu'on puisse sentir l'odeur de l'huile tout le long de la torrentueuse rivière, il est impossible de tirer cette huile d'un puits.

Le pétrole brut ne se condense pas en nappes souterraines. Il enveloppe chaque grain de sable et il est si visqueux qu'il ne s'écoule pas à une température chambrée. Aucun des nombreux puits forés, dans la région n'a pu donner de production commerciale.

Des multiples et coûteuses méthodes essayées jusqu'ici, c'est celle de l'eau chaude qui est la plus prometteuse.

D'après cette méthode, le sable glaiseux est précipité dans de l'eau chaude, puis agité doucement pour briser la tension de l'huile. Une action centrifuge sert probablement ensuite à séparer l'huile de l'eau et du sable.

C'est une méthode découverte depuis plus de 25 ans, mais jusqu'ici on n'était par parvenu à l'utiliser de façon simple et économique.

20,000 barils par jour

Le coût du projet d'exploitation n'est pas encore connu. Il y a trois ans, un ingénieur de Toronto traça un programme qui coûterait $5 millions et suivant lequel le produit pourrait être transporté par pipe-line jusqu'aux Grands Lacs avec un profit d'au moins 40 cents par baril.

Il a estimé alors qu'on pourrait tirer 20,000 barils par jours d'une surface d'un mille carré pendant 20 ans, et que les réserves pétrolières des sables de l'Athabaska pourraient suffire aux besoins du Canada durant plus de 500 ans.

Idées subversives à Radio-Canada

Réponse du président

Ottawa. — Le président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, M. A. D. Dunton, a essuyé les attaques d'un député libéral en ce qui touche à la censure des causeries sur les ondes de la radio nationale.

M. Russell Reinke, député libéral de Hamilton-Sud, a affirmé que l'on ne devrait pas permettre la diffusion d'idées subversives sur les ondes des postes gouvernementaux.

M. Dunton a rétorqué le gouvernement ne serait aucunement troublé s'il arrivait que quelqu'un émette une opinion subversive sur les ondes de Radio-Canada.

Le député de Hamilton-Sud a précisé qu'il faisait allusion au Dr James Endicott, de Toronto. Ce dernier est le président du Congrès canadien pour la paix.

Le président de la Société Radio-Canada a souligné que l'on pouvait différer d'opinion en ce qui concerne les caractéristiques des idées subversives. Tout dépend, selon lui, de l'interprétation personnelle que l'on accorde à un conférencier.

Il a ensuite expliqué que les commentateurs et les conférenciers sont libres d'exprimer leurs Opinions, mais qu'il existe des règlements qu'ils ne peuvent outrepasser.

Ce débat s'est poursuivi au comité parlementaire sur la radio-diffusion et la télévision.

Le député conservateur-progressiste Donald Fleming, de Toronto-Eglinton, a soutenu qu'on pouvait être assuré que les communistes n'entraveront jamais les règlements de Radio-Canada, lorsqu'ils bénéficient de certaines périodes de temps libre mises gracieusement à leur disposition notamment durant les périodes électorales.

Les communistes peuvent, selon lui, communiquer leur propagande à ceux qu'ils veulent atteindre plus subtilement, et ils n'oseront jamais enfreindre la loi pour ce faire.

Eloge des Canadiens français

Notre survivance soulignée par l'ambassadeur du Canada aux E.-U.

La Nouvelle-Orléans, Louisiane. — Par leur volonté et leur sens du devoir les Canadiens d'expression française ont su conserver, raffermir et développer les caractéristiques fondamentales de la civilisation française que leur avaient léguée leurs ancêtres, a dit M. Arnold Heeney, ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, lors d'un dîner-causerie du bicentenaire de l'arrivée des Acadiens en Louisianne.

Les Canadiens français, a ajouté M. Heeney, ont fait plus que "consolider l'héritage du passé et l'intégrité d'une culture historique. Ils ont, par leur vigueur et leur initiative, développé une société vivante et à l'esprit créateur. Ces réalisations ont grandement contribué à assurer la force et la qualité de toute la nation canadienne".

Puissante survivance

L'ambassadeur canadien souligne que cette puissante survivance du Canada français jusque dans les temps modernes n'est pas due uniquement à la foi et à la détermination des descendants de La Salle et d'Iberville. Elle est également attribuable à l'histoire politique du Canada et à la nature de l'union canadienne.

"Les pères de la Confédération étaient de langue et de tradition françaises aussi bien qu'anglaises. Ils ont assis le Canada sur des fondements doubles et ils ont pourvu aux moyens constitutionels de bâtir une nation qui unirait sans les fondre les membres des deux grandes races qui découvrirent et fondèrent notre pays".

A.E.B.A.

Les professeurs qui se proposent de venir assister à la réunion trimestrielle de l'Exécutif de l'A.E.B.A. voudront bien se rendre à Edmonton pour le 13 avril au lieu du 14 avril tel qu'annoncé dans une récente lettre circulaire.

Nous rappelons aussi aux professeurs de la région de la Rivière-la-Paix la réunion convoquée spécialement pour eux pour samedi, le 2 avril, à 2h. p.m. à Girouxville.

Anniversaire de la mort de Jules Verne

Il y a 50 ans s'éteignait l'un des plus prodigieux génies du monde des lettres.

Paris. — Les Français célébrait jeudi dernier le 50e anniversaire de la mort de Jules Verne, père du roman scientifique, qui prophétisa 13 grandes découvertes, dont dix se sont réalisées jusqu'ici.

Il avait prédit l'avion, le sous-marin, l'hélicoptère, le cinéma parlant, le plastique, la télévision, le contrôle à distance, la bombe atomique et le tour du monde en 80 jours.

De ses trois autres prédictions, le vol interplanétaire est en voie de réalisation et on fait des plans pour donner des satellites artificiels à la terre; seul le voyage au centre de la terre n'est pas encore envisagé.

Le premier sous-marin atomique du monde, le "Nautilus", a été baptisé par la marine américaine d'après le vaisseau décrit par Jules Verne dans son roman "Vingt mille lieues sous les mers".

Hommages de 82 pays

Bien que le 50e anniversaire de la mort du célèbre romancier soit officiellement commémoré aujourd'hui, les véritables célébrations auront lieu en mai prochain. Des écrivains et des savants de 82 pays — représentant les 82 langues en lesquelles ont été traduites les oeuvres de Jules Verne — viendront alors à Paris assister au "Congrès Jules Verne".

Les Postes françaises vont émettre un timbre à l'effigie de l'illustre écrivain et en juin prochain, le Musée colonial français ouvrira une exposition des premières éditions de ses livres, de modèles des machines qu'il a décrites et de cartes retraçant les itinéraires imaginaires de tant de ses personnages voyageurs.

Avant que ses livres ne lui eussent rapporté gloire et richesse, les voyages de Jules Verne étaient aussi imaginaires que ceux de ses personnages. Il conçut et écrivit la plupart de ses romans dans un fauteuil de la maison qu'il habitait, sur la côte bretonne.

L'Exécutif de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

désire les services d'un

Secrétaire-Propagandiste

Principales obligations:

- Organiser et diriger le Secrétariat permanent de l'A.C.F.A.
- Organiser, visiter et maintenir des contacts avec les Cercles locaux.
- Propager les buts de l'A.C.F.A. dans tous les domaines: éducationel, culturel, économique et social.

Salaire initial proposé:

- entre $3,600.00 et $4,000.00 par année, les dépenses de voyages en plus.

Prière d'envoyer votre demande d'emploi, en mentionnant vos qualifications et votre expérience au:

COMITE DU SECRETARIAT
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alta.

N.B. — Toutes les demandes d'emploi doivent nous être parvenues au plus tard le mercredi, 6 avril 1955, à minuit.

(Toutes ces demandes d'emploi seront traitées avec la plus grande discrétion.)

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1955

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 MARS 1955

La crise scolaire en Belgique.

La radio et les journaux de vendredi et samedi derniers annonçaient que de grandes démonstrations publiques avaient été organisées par les Catholiques belges, en vue de protester énergiquement contre un projet de Loi scolaire visant é détruire à brève échéance, l'enseignement libre c.à.d. ce que nous appelons au Canada le système des Ecoles séparées catholiques. Le peu que les journaux nous en apprennent ne nous permettent pas de porter un jugement sur ces manifestations et sur leur opportunité.

Oublions donc, pour le moment, cette marche des Catholiques sur Bruxelles, pour rappeler brièvement l'injustice de la nouvelle Loi préparée par M. Collard, Ministre de l'Instruction publique, loi qui a déclanché, depuis janvier dernier, la crise scolaire actuelle, en Belgique. Si nous le faisons aujourd'hui, c'est uniquement pour aider nos lecteurs à mieux interpréter les nouvelles que les Agences de presse diffusent ces jours-ci.

Toute cette législation de M. Collard est basée sur le droit qu'a l'Etat de s'arroger un pouvoir suprême sur l'Education. Or ce principe, l'Eglise ne l'a jamais admis: pour elle la suprématie en Education revient aux parents et non pas à l'Etat.

Partant de ce faux principe, le Ministre de l'Instruction publique impose aux Catholiques toute une série de vexations, dont les principales sont les suivantes:

— Pour avoir droit à des subsides publics toute école libre doit être approuvée par le gouvernement.

— Les prêtres qui enseignent dans ces écoles libres ne recevront que 50% du salaire accordé aux laïcs, même s'ils détiennent le même diplôme officiel.

— Les manuels employés doivent être reconnus par l'Etat.

— Même dans les provinces catholiques, (il y en a 6 sur 9) les autorités provinciales n'ont plus le droit d'accorder des subsides aux écoles libres.

— Avant d'adopter une école libre, chaque commune devra posséder une école officielle laïque, même si 95% de la population y est catholique.

— Dans chaque école communale, le principal et la moitié des professeurs devront être des diplômés officiels.

— L'enseignement de la religion sera mis sur le même pied que celui de la morale laïque.

— Avant de pouvoir bénéficier des subsides de l'Etat, toute école libre déjà existante devra prouver son utilité économique et sociale. Toute nouvelle école devra fonctionner durant deux années avant de demander ces subsides.

Comme on le voit, il aurait fallu une naïveté bien près de l'aveuglement, pour que les Catholiques belges ne voient pas dans cette nouvelle loi, une menace directe à l'existence même de leurs propres écoles. Aussi ne faut-il pas s'étonner s'ils ont tout mis en oeuvre pour lutter énergiquement contre les mesures gouvernementales: pour eux c'est une question de vie ou de mort.

Voici en quels termes l'Episcopat belge terminait sa lettre de protestation collective, adressée au Gouvernement lui-même, en date du 9 février dernier:

"La politique scolaire du Gouvernement, telle qu'elle se découvre maintenant dans ses projets de loi, est une politique dirigée contre l'enseignement.. Catholique.. et ..une.. tentative pour faire prédominer dans le pays l'enseignement neutre à base de laïcité. ....

"Elle porte atteinte indéniablement à la liberté de conscience des citoyens.

"Elle est une manoeuvre sournoise, mais bien réfléchie, pour amoindrir, par le moyen de l'école, l'influence de la religion catholique sur nos populations.

"Les évêques belges, mandataires de l'Eglise catholique et pasteurs du bercail du Christ, ne peuvent tolérer, sans protester énergiquement, ces violations de la liberté et du droit, garantis à tous les citoyens tant par la Constitution belge que par le Droit naturel et par le Droit divin.

"Si, par maheur, ces projets étaient sanctionnés par le législateur, nous regarderions ces lois comme des lois de pure contrainte, non pas comme des lois justes.

"Nous adressons un appel suprême au Gouvernement pour qu'il revienne sur ses décisions fatales.

"Nous en appelons non seulement aux catholiques de ce pays, mais à tous nos compatriotes épris de liberté, d'égalité et de justice, afin qu'ils manifestent clairement leur ferme volonté de maintenir la paix scolaire. Nous ne réclamons pas de privilèges, mais l'égalité des droits entre tous les citoyens.

"Nous leur disons: N'avons-nous pas supporté ensemble, dans une concorde civique admirable, les terribles épreuves de l'occupation allemande? Les établissements d'enseignement libre n'ont-ils pas alors fait héroïquement leur devoir? Faut-il rappeler le souvenir de leurs professeurs et étudiants morts pour la patrie? Faut-il rappeler qu'ils se sont refusés à écarter les manuels classiques qui ne plaisaient pas à l'occupant? Faut-il rappeler que les Chefs de ces établissements ont résisté obstinément à l'ordre de l'occupant de livrer la liste de leurs étudiants appelés au travail forcé en Allemagne, refus qui a valu au Recteur de l'Université Catholique de Louvain, et à plusieurs Directeurs de Collèges et d'Instituts libres l'honneur des géôles allemandes?

"N'est-il pas inouï que, dix années à peine après ces événements, à la fois exaltants et douloureux, un Gouvernement belge tente de s'en prendre aux établissements d'enseignement libre, en méconnaissant les éminents services qu'ils ont rendus et en suscitant en même temps dans le jays des discordes mortelles?

J. P.

La Bible vous parle

Si ton frère a mal agi envers toi, va le mettre en face de ses torts, discrètement sans témoins. S'il veut bien t'écouter, tu auras gagné ton frère. (Mt 18, 15) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Chronique internationale

La République d'Israel et le monde Arabe...

Suite des articles des 9 et 16 mars derniers.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Notre dernière chronique sur Israël et le monde arabe se terminait par les tragiques journées de mars 1948, lorsque l'Etat indépendant d'Israël fut proclamé après le départ des troupes britanniques. Le lendemain même, les armées des 5 pays arabes voisins, envahissaient le nouvel état israélien. La guerre au Moyen Orient avait commencé.

1948: DEBUT DE LA GUERRE OUVERTE

Soulignons ici que les Etats-Unis avaient reconnu l'Etat d'Israël "de facto", c'est-à-dire de fait, 11 minutes après la proclamation solennelle de son indépendance! L'URSS de son côté reconnaissait la république deux jours plus tard, mais déjà "de juré", soit de droit. Le premier gouvernement provisoire fut présidé par M. Ben Gurion qui s'était aussi chargé du ministère de la défense, tandis que celui des affaires étrangères était géré par M. Moché Chertok, qui porte actuellement le nom de Charett. Le 16 mai 1948, le Dr Chaim Weizman était élu président provisoire de la république d'Israël.

Les premiers mois de guerre furent difficiles pour les Israéliens. La nouvelle armée formée par des contingents du HAGANAH, ne pouvait encore compter sur les forces révolutionnaires de L'IRGOUN et celle du groupe STERN, qui avaient concentré leurs effectifs autour de Jérusalem. Cette région ne faisait alors pas partie du territoire d'Israël.

REVERS DE L'ARMEE D'ISRAEL

Dès le début des hostilités, dés détachements israéliens s'emparèrent des ports de Haïfa et de Jaffa (aujourd'hui réunis à Tel-Aviv). Mais leur force était encore trop faible pour s'opposer à l'avance des armées ennemies. Les troupes libanaises occupèrent donc l'Ouest, et celles de la Syrie l'est de la Galilée, tandis que des unités de l'Irak placèrent le nord de la Palestine sous leur contrôle. Des unités trans-jordiennes, armées et commandées par les Britanniques représentaient les meilleures forces arabes. Elles s'attaquèrent à Jérusalem et aux environs de Bethléem. L'armée égyptienne enfin, avança venant de la frontière Sud du pays, et entra dans la ville de Gaza, et ses environs. C'est alors que l'organisation des Nations Unies proposa la conclusion immédiate d'un armistice, en nommant comme médiateur le comte Folke Bernadotte, cousin du roi de Suède et chef de la Croix Rouge Suédoise. Les Arabes rejetèrent tout d'abord la proposition de l'ONU, mais ravisèrent bientôt, leur offensive ayant été arrêtée un peu partout par les Israéliens. Le 11 juin 1948, un cesser-le-feu fut proclamé sur le front pour une durée de quatre semaines.

ASSASSINAT DU COMTE BERNADOTTE

Durant ce temps l'Armée d'Israël améliora son organisation et se renforça, par l'acceptation dans ses rangs des membres de l'Irgoun et du groupe Stern. A l'expiration de l'armistice, les Israéliens attaquèrent les forces syriennes et iraquiennes les mettant en déroute, et les obligeant à libérer l'ouest de la Galilée et le Nord de la Palestine. Cette défaite força les Arabes à consentir à une nouvelle trève, qui fut signée le 17 juillet. Le comte Bernadotte s'efforçait pendant ce temps, de transformer cet armistice temporaire en une cessation définitive des hostilités. Cependant, le 17 septembre il était assassiné à Jérusalem dans la partie de la ville occupée par les Israéliens. L'assassin ne fut jamais officiellement identifié, mais le gouvernement décréta trois jours après le meurtre, la dissolution de toutes les unités militaires non régulières, ce qui fit que les organisations Irgoun et Stern, ne furent plus que des parties politiques. On peut donc supposer que le meurtre du comte Bernadotte avait été perpétré par un des membres de ces groupements terroristes.

RRALFH BUNGH REMPLACE BERNADOTTE

Le plan d'armistice élaboré par le défunt fut présenté à l'ONU par son assistant et remplaçant, le docteur Ralph Bunch. En reconnaissant comme un fait accompli l'existence de l'état d'Israël, le plan prévoyait son entrée à l'ONU et proposait l'établissement des frontières, de telle manière que la Galilé de l'Ouest fasse partie d'Israël, tandis que la région du Negeb au sud, restait arabe. La ville de Jérusalem devait être internationalisée et placée sous l'administration de l'ONU, Les Arabes tout autant qu'Israël refusèrent catégoriquement d'accepter ce plan; les premiers ne voulant admettre sous aucune condition l'existence de l'état juif, tandis que les Israéliens refusaient d'abandonner la région du Negeb. La proposition des médiateurs fermement soutenue par la Grande Bretagne n'ayant pas reçu l'approbation de l'ONU, fut abandonnée.

En octobre 1948, l'armée d'Israël, prétendant que les Egyptiens avaient violé l'armistice du 17 juillet, réouvrirent les hostilités et passant à l'offensive occupèrent la région du Negeb toute entière. Les combats furent arrêtés une fois de plus par le docteur Bunch, et la nouvelle ligne de front se stabilisa. Après cet échec, les Arabes consentirent à prendre part à des pourparlers de paix qui eurent lieu sur l'île deRhodes, sous l'égide de l'ONU. Ceux-ci n'ayant pas abouti, Israël attaqua à nouveau, et l'armée juive infligea une autre cuisante défaite aux troupes égyptiennes..

L'ACCORD DU 24 FEVRIER 1949

Le dessus le gouvernement du Caire se rendant compte de l'impossibilité de vaincre ses ennemis, accepta de signer le 24 février 1949, un accord avec Israël. D'après celui-ci, toute la région du Negeb à l'exception d'une étroite bande de terrain le long de la côte avec la ville de Gaza, devenait territoire israélien. Le 11 mars suivant la Transjordanie signait à son tour un armistice, d'après lequel Jérusalem fut partagé. La partie neuve de la ville passait à Israël, tandis que les vieux quartiers restaient arabes. Le 23 mars enfin, le Liban et la Syrie suivaient l'exemple de leurs frères de race.

Quand les troupes iraquiennes évacuèrent finalement le territoire occupé, sans pour cela accepter d'entrer en pourparper avec Tel Aviv, un calme relatif se fit. En 1949 la République d'Israël devenait membre de l'ONU, et en décembre la même année l'Assemblée Générale des Nations Unies votait par 38 voix contre 14 et 7 abstentions, l'internationalisation de Jérusalem. Cette décision fut vigoureusement combattue par Israël et par la Transjordanie. En janvier 1950, le gouvernement de Tel Aviv annonçait que la ville de Jérusalem devenait la capitale de la république. Depuis lors les incidents de frontières et les luttes politiques entre les Juifs et la Ligue Arabe ne font que se répéter... L'armée égyptienne ne s'est pas résignée à sa défaite militaire dont les causes ont été imputées au Roi Farouk et à son gouvernement incapable et perverti... La haine contre les israéliens ne fait qu'augmenter depuis la chute de la royauté, la déposition de Farouk, et la prise du pouvoir par une JUNTE militaire.

DIFFICULTES AVEC L'URSS

La situation déjà très difficile du gouvernement d'Israël, se trouva encore aggravée par les mouvements antisémites en URSS. Le 9 février 1953 une bombe fut lancée dans la légation soviétique à Tel Aviv, et trois jours plus tard Moscou rompait ses relations diplomatiques avec la république. Ces dernières n'ont été rétablies qu'après la mort de Staline. Tous les efforts de l'ONU pour transformer les accords provisoires en un Traité de Paix ne pouvaient aboutir, et cette situation incertaine amena l'incident de Gaza du 28 février dernier, qui est à l'origine de notre série de Chroniques sur Israël et le monde Arabe.

Le 19 mars le comité de sécurité de l'ONU discuta cette affaire, après avoir pris conaissance du rapport rédigé par le chef de la commission d'armistice le major général E.L.M. Burns de l'armée canadienne. Ce rapport, bref et objectif, évita de blâmer aucun des participants de ce drame, dont l'entière responsabilité avait cependant été attribuée par sa commission, à Israël.

Le comité de sécurité des Nations-Unies après une courte séance ayant renvoyé le débat à une date ultérieure sans prendre de décision.

LA SITUATION ACTUELLE

Nous pensons que la tension arabo-israélienne, suite d'une politique contradictoire des Grandes Puissances est aujourd'hui presqu'impossible à résoudre. Le république d'Israël crée sur l'insistance du mouvement sioniste, avait dès le début joui d'une généreuse part, se croyant obligée pour des raisons non-politiques de consentir à la naissance de ce nouvel Etat, avait tous ses intérêts, et par conséquent ses sympathies, du côté arabe! Mais les richesses énormes en pétrole dont dispose aujourd'hui le M.-Orient fait des pays arabes un allié précieux, non seulement au piont de vue économique mais aussi politique. Le rôle de la Ligue arabe en cas de guerre, et même maintenant à l'ONU, n'est pas à dédaigner! Le monde libre ne peut se passer d'elle et doit combattre la tendance du monde arabe à se proclamer neutre entre l'Est et l'Ouest. L'État d'Israël d'autre part ne peut donner aux Grandes Puissances que des causes d'embarras et des soucis. Les Obligations qu'elles ont envers lui ne sont que d'ordre moral... et dans la politique, le moral n'est souvent hélas, qu'un faible support...

Les indemnités du clergé italien

Cité du Vatican (CCC) — Relevant les critiques d'un journal d'extrême-gauche de Rome, IL PAESE, au sujet du projet du gouvernement d'augmenter la rétribution du clergé italien proportiennellement à la réévaluation de la lire, l'OSSERVATORE ROMANO rappelle que le clergé italien ne reçoit nullement un salaire de l'Etat, mais seulement des indemnités en conséquence de la confiscation des biens ecclésiastiques, qui furent vendus et dont le produit fût investi par l'Etat qui en garanti les intérêts à leurs anciens propriétaires.

Le journal du Vatican fait en outre observer qu'à la suite du nouvel ajustement de ces indemnités, un archevêque recevra une somme inférieure aux honoraires du plus jeune rédacteur de la feuille d'extrême-gauche IL PAESE, de même qu'un curé ne percevra même pas la moitié du traitement du plus modeste fonctionnaire de l'Etat.

Croix sur les clochers d'églises protestantes

Cincinnati (CCC) — Jadis on pouvait toujours distinguer une église catholique d'un temple protestant, du fait que l'église catholique était la seule à avoir un clocher surmonté d'une croix. Cette situation tend peu à peu à changer. Ces dernières années, déclare M. Walter Damon, secrétaire de l'Association des architectes d'églises (E.-U.), les collectivités protestantes ont manifesté avec insistance le désir de voir leurs clochers d'église surmontés d'une croix. "La croix étant un symbole chrétien, dit l'architecte Damon, il faut qu'une église porte ce symbole si elle veut paraître chrétienne."

Chronique nationale

Nos traditions ont-elles réellement une valeur de survivance?

Tout ce qui est traditionnel vaut-il la peine d'être conservé?

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

DEFINITION ET VALEUR EN COURS.

Nous tous fieffés nationalistes que nous sommes, utilisons souvent la vénérable formule "Notre foi, notre langue et nos traditions". Nous répétons ces mots pieusement, nous les faisons broder par les bonnes soeurs, nous les peignons sur les écussons de nos écoles, de nos églises. Passent les mots langue et foi et arrêtons-nous au substantif "tradition".

Quel caractère peut bien avoir le mot pour qu'il soit cité sur le même pied d'égalité que religion et langue? Ma foi après avoir fouillé Littrè, Larousse et Quillet je n'y ai trouvé aucun caractère divin... tous semblent s'accorder pour dire qu'une tradition est l'"ensemble des choses transmises d'une génération à une autre par voie orale ou parfois érite". J'ai failli à la tâche de trouver dans ce mot la moindre garantie d'excellence. Nous devons donc conclure que de mettre sur un piédestal le mot "tradition" comme nous le faisons, c'est pour le moins prendre un risque sérieux.

Nos ancêtres nous ont légué bien des choses, certaines excellentes et d'autres bonnes... ces legs sont groupés sous le vocable de "tradition". Nous avons la mauvaise habitude de nous arc-bouter pour défendre certaines valeurs qui ont parfois tout du médiocre, voire du nuisible. Tout ce qui est canadien-français n'est pas nécessairement bien et tout ce qui est traditionnel ne veut pas nécessairement la peine d'être conservé.

A l'encontre des nations d'Europe nous sommes un peuple jeune dynamique et il est impérieux pour notre survie et pour notre rayonnement que nous demeurions ainsi, que nous enchaînions pas à de multiples doctrines traditions et système qui nous desservent souvent sans que nous nous en apercevions.

L'EXEMPLE DE NOS ASSOCIATIONS

Il est des traditions qui ne valent pas la peine d'être conservées; des méthodes qui doivent être rejetées... Trop longtemps nous avons aveuglément obéi aux diktats du passé... nous avons été paralysés, enchaînés... notre vie nationale s'en est ressentie. Dans l'est le groupement des jeunes de l'AC JC est presque disparu à cause d'une trop grande fidélité à des méthodes qui ne s'appliquent plus à notre époque... ici notre ACFA a eu une histoire presqu'identique.

Heureusement, un réveil s'est produit presque simultanément d'un bout à l'autre du pays. Dans l'est l'ACJA s'est réorganisée sous le nom d'AJC; elle fourmille aujourd"hui-d'activités; chez nous la Relève est née et grandit à pas de géants; l'ACFA de groupement-fantôme qu'elle était, est devenue maintenant une organisation vivante, énergique; "La Survivance" a doublé le nombre de ses abonnés au cours des derniers mois etc... etc... Que s'est-il passé? NOUS AVONS OSE. La même population de l'Alberta qui il y a deux mois laissait crouler l'AOFA sous plusieurs centaines de dollars de dettes engage aujourd'hui un secrétaire-propagandiste; en.. trois semaine reçoit plus de mille dollars de dons.

Nous avons oublié les principes de la timidité et de la trop grande prudence de nos grands-pères; nous avons misé sur l'honneur et l'intérêt de nos gens. Nous nous sommes décidés à déclancher une action nationale soutenue dans toute la province; nous avons pris les moyens pour arriver à ce but.

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU.

Tout cela n'est qu'une longue parenthèse pour démontrer à quel point il est important parfois de changer notre fusil d'épaule. Oh! il ne faut pas rejeter par principe tout ce qui est ancien; ancien n'est pas synonyme de vêtuste; néanmoins il est bon de tout ressasser parfois, de voir ce qu'il faut garder et ce dont il faut disposer. Il faut déballer nos vieilles traditions, les examiner une à une et choisir celles qui valent la peine d'être gardées et défendues.

ET LE FOLKLORE?

A notre avis le folklore c'est l'ensemble des traditions populaires qui expriment l'âme d'un peuple. Notre âme est-elle sénile, sclérosée, morte? Comment se fait-il que d'une part nous prétendions être vivants et même dynamiques et que d'autre part nous consentions à ne considérer comme nos chants de folklore que six ou dix précieux albums sacrés desquels aucune feuille ne peut être retranchée et auxquels aucune autre ne peut être ajoutée? Il est assez étonnant et nous n'avons jamais entendu parler de la chose ailleurs que chez les nôtres, de voir des jeunes de quinze à vingt ans organiser des soirées du "bon vieux temps"?

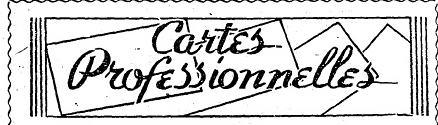
Cet aspect de vétusté que nous donnons consciemment ou nom à nos organisations est-elle désirable? N'est-elle pas la cause en une certaine mesure des défections dont nous nous plaignons tant? Nombre de nos danses de folklore n'ont rien de canadien-français; nombre de nos chansons n'ont rien de très musical ou de très entraînant et pourtant... nous frémissons d'horreur en entendant une trompette ou un saxophone; nous écrivons des lettres indignées quand une chanson de folklore est interprétée à la moderne... et en ce faisant nous oublions souvent que nous oreusons un fossé entre une vie moderne que nous aimons et qui a certainement ses qualités et une vie archaïque et souvent peu intéressante que nous essayons d'implanter dans notre société par devoir soi-disant "patriotique".

CONCLUSIONS.

Personnellement nous ne croyons pas que ce soit un crime de lèse-patrie que de préférer un "hot-dog" à un bol de soupe aux pois; un solo de saxophone à la "Légende des flots bleus"... Il est inutile de vouloir briser le cadre qui nous entoure; utilisons les outils que nous fournit le vingti[...] façonnons avec eux une [...] culture, canadienne d'inspiration et chrétienne de mentalité. Débarrassons-nous de toutes nos traditions inutiles qui n'ont d'intéressant que le nombre d'années durant lesquelles elles nous ont nuit et retardés.

Conférences du Carême dans un cinéma

Paris (CCC) — La communauté chrétienne du Lycée Marcelin-Berthelot, de Saint-Maur, a eu l'idée d'organiser des conférences de carême au cinéma Artistic, à Paris. La première conférence a eu lieu le 3 mars, sous la présidence de Son Exc. Mgr Leclerc, évêque auxiliaire à Paris. Précédée d'un film sur saint Pie X, elle avait comme sujet: "Une culture d'homme, une religion d'enfant" et fut faite par le R. P. Dabosville.



Avons-nous vraiment raison?

On peut bien — sans être un "méchant" —, différer d'opinion avec une autre personne. Mais l'on n'est plus SINCERE, si l'on condamne ou rejette la pensée de l'autre, SANS L'AVOIR ETUDIEE sérieusement et ... objectivement.

Amis lecteurs, cette chronique s'adresse à votre SINCERITE!

FANATIQUES?

Bien des gens craignene d'être **fanatiques**, en tenant aux droits du français. Peut-être même venons-nous TOUS, un bon jour, à nous demander des questions comme celles-ci par exemple.

1 — "En fin de compte, nos droits sont-ils si intouchables, si inaliénables que cela? Sont-ils fondés sur une base indestructible?

2 — Et si nous étions anglicisés, y perdrions-nous en réalité? L'Eglise et la patrie y perdraient-elles? Nous disons. Oui! Mais quelles sont nos preuves? De l'exaltation sentimentale? Des statistiques? Ou bien des preuves solides et **définitives**?

3 — Des savants de toutes les nationalités répètent qu'il **est gravement nuisible à l'enfant** de ne pas recevoir son éducation, son instruction, sa FORMATION dans la **langue** et l'**atmosphère propres** à sa nationalité?

Ils ajoutent même que le bilinguisme scolaire intégral "désaxe" — désiquilibre = la personnalité de l'enfant pour longtemps, quand ce n'est pas pour toujours...

(Lachance, Gilson, Epstein, Braunshausen, Ries, Môckli, Jespersen, Saës, Smith, Gali, Couka, Yoshioka).

Fort bien! Mais sur quoi reposent toutes ces déclarations? Sur des suppositions, des probalités? Ou bien sur des preuves d'une **certitude absolue**?

DES PREUVES:

Le but de la présente chronique sera précisément de répondre à ces questions que nous sommes tous exposés à nous poser un jour ou l'autre.

Elle montrera, que notre devoir de survie française n'est **pas** une affaire de **sentimentalisme** ou de goût personnel;

que ce devoir est, au contraire, une EXIGENCE ESSENTIELLE de la nature humaine en chaque personne;

une EXIGENCE ESSENTIELLE aussi de la nature même de l'Eglise catholique!

Nous croyons que des preuves définitives établissent la vérité scientifique et théologique de ces assertions.

Nous serons heureux de les offrir à tous ceux qui veulent être objectifs dans le problème de notre survivance franco-albertaine.

En-retour, il nous fera plaisir de répondre aux questions ou objections qu'on voudra bien faire parvenir.

FRANC-OUEST

Les problèmes du retour à l'union des Chrétiens, commentés au Vatican.

La Radio et la Presse soulignent les progrès accomplis

Cité du Vatican (CCC) — Au cours d'une émission du soir, Radio-Vatican a transmis une causerie sur les efforts pour un retour à l'Union, spécialement de la part des anglicans.

Après avoir fait observer que le problème de l'Union touche profondément le coeur de tout chrétien et que le Vicaire du Christ a plus d'une fois fait ressortir que la division parmi les chrétiens avait affaibli l'efficacité de la résistance à l'athéisme, l'orateur a retracé l'histoire des efforts des non-catholiques et spécialement des anglicans pour le retour à l'Union, depuis 1946, et il a rappelé que les diverses conférences ont reconnu que sans l'Eglise catholique l'Unité désirée des chrétiens est impossible. Toutefois, l'erreur de base de ces efforts consiste en la supposition que la vraie Eglise du Christ n'existe pas visiblement aujourd'hui et doit être reconstituée au moyen de discussions et de compromis. Pour les catholiques, la vraie Eglise du Christ a toujours existé, existe aujourd'hui et est gouvernée par le Vicaire du Christ et continuera à exister jusqu'à la fin des temps, comme le Christ lui en a donné la solennelle promesse.

Ces mois derniers, un groupe de membres de l'Eglise d'Angleterre, a en réalité, souligné ce point, en déclarant qu'une attention insuffisante avait été accordée à la "position de Pierre dans le Collège apostolique dont l'épiscopat tire son origine".

L'orateur expliqua ensuite que si l'Eglise catholique n'a pas pris part aux différentes conférences, ce n'est pas à cause d'un manque d'intérêt, mais parce qu'elle a toujours reconnu la seule vraie condition pour l'Union. Le Vicaire du Christ sur terre l'a illustrée dans des Lettres Encyclique et spécialement dans "Mortalium animos".

Les catholiques ne manquent pas de reconnaître les avantages de ces conférences de frères séparés, car de sérieuses discussions sur leurs divergences servent à démontrer les graves et essentielles questions en jeu et peuvent ainsi conduire à chercher, à trouver à accepter la vraie Eglise.

L'orateur a conclu en déclarant que les catholiques doivent attendre dans la prière, car une grâce aussi grande que l'union ne peut venir que de Dieu. Les catholiques doivent donc s'efforcer, par l'exemple de leurs propres vies, à encourager ceux qui s'engagent sur le chemin du retour à l'union.

Dans l'Osservatore Romano

Dans l'Osservatore Romano du 12 mars, le R. P. Charles Boyer, s.j., a traité lui aussi la même question de l'union et analysé les progrès accomplis par les diverses conférences.

Le Conseil mondial des Eglises, note-t-il, n'est qu'un des effets du mouvement oecuménique. La tendance imprimée à ce mouvement par sa mystique le pousse à l'union, à n'importe quelle condition. En revanche, la préoccupation politique se contente des résultats déjà obtenus et conseille de les consolider, de les organiser, de les utiliser.

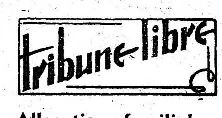
La tentation est de considérer le Conseil oecumànique comme un organisme définitif dont sera perfectionné le fonctionnement, mais dont sera maintenue la constitution.

Après l'assemblée d'Amsterdam, on a vu s'accomplir un réel effort au moment de la préparation de la conférence de Lund: on s'efforçait de définir l'Eglise, de comprendre les sacrements, le Sacrifice, la hiérarchie. Une lumière commençait à apparaître. Par suite tout s'est assombri, comme si l'on avait eu peur de cette lumière. L'assemblée d'Evanston a offert à certaines aspirations vers l'unité l'occasion de se manifester; mais elle a été plus une démonstration du Conseil qu'un moyen pour chercher à découvrir la volonté du Christ sur son Eglise. Le P. Boyer met tout son espoir dans l'amour de l'union qui, inspiré par le Saint-Esprit, tend de toute sa force à réaliser l'unité pour laquelle Jésus-Christ a prié.

Catholiques au sein du Cabinet français

Paris (CCCg — Dans le nouveau gouvernement de France, que dirige M. Edgar Faure et qui a été élu grâce à l'appui des partis pro-catholiques, on remarque plusieurs catholiques éminents.

Ce sont: MM. Antoine Pinay (indépendant), ministre des Affaires étrangères; Robert Schuman (M.R.P.), ministre de la Justice; le général Joseph Koenig (de Gaulliste), ministre de la Défense; Pierre Pflimlin (M.R.P.) ministre des Finances; Paul Henri Teitgen (M.R.P.), ministre de la France outre-mer.



Allocations familiales et pensions de vieillesse

Monsieur le Rédacteur,

Quand les familles manquent du nécessaire dans un pays riche, le temps n'est plus aux explications, mais à l'action.

Je suis bien d'accord qu'une action intelligente doit être préparée par la réflexion, et c'est pourquoi vous vouvoudrez bien me permettre de vous soumettre les commentaires qui suivent.

Je ne m'attarderai pas à prouver que la campagne actuelle pour faire doubler les allocations familiales n'est pas de la propagande en faveur d'un parti politique. Les faits sont là pour prouver le contraire: Est-ce que les municipalités (par centaines), les commissions scolaires, les Chambres de Commerce, les sections de la Société St-Jean-Baptiste,, les Cercles Lacordaire, les organisations ouvrières et agricoles qui font pression sur le gouvernement pour obtenir cette mesure sont des organismes qui veulent favoriser un groupement politique?

On laisse sous-entendre qu'il est impossible de doubler le taux des allocations familiales et d'augmenter les pensions de vieillesse sans augmenter les taxes. Mais il est impossible aussi de voter d'astronomiques crédits à la défense, de voter des subsides aux mines d'or (sortir un métal d'un trou pour l'enfouir dans un autre où il ne satisfera aucun besoin, donc travail inutile) de voter des sommes fabuleuses pour le service de la dette publique — payer de nos sueurs le permis que des financiers sans entraille nous ont donné pour nous permettre de transformer, au prix de nos sueurs et même de notre vie nos matériaux à nous, et même pour nous engager à les transformer en engins de guerre employés contre nous. Endettement par qui? par la population qui fait l'ouvrage. Endettement envers qui? Envers la fraternité financière qui ne fait pas l'ouvrage. Ces choses absurdes et qui devraient être impossibles, nos gouvernants les font quand il s'agit de voter des crédits pour engraisser les maîtres de la finance. Mais quand on demande une toute petite tranche du budget pour aider aux familles à procuaer aux enfantsrobdésuzEui-nr
rer le nécessaire aux enfants, l'on crie au scandale.

Bien à vous,

Eva.

La collaboration de M. l'abbé Normandeau

Monsieur le Rédacteur:

Pour faire suite à la requête de M. l'abbé Bérubé de Lamoureux de faire parvenir au comité chargé de l'historique de la paroisse tous les renseignements, cartes, portraits, etc... je demanderais à ceux qui auraient un portrait de l'écurie neuve bâtie par M. le curé Normandeau au cours de l'été 1913 de le faire parvenir au Comité le plus tôt possible.

Merci à qui de droit,

J.-A. Normandeau, ptre, a.c.

L'étude du Français nuit-elle à l'anglais?

Monsieur le Rédacteur,

Un groupe de Canadiennes-Françaises qui fréquentent l'école Kermaria, juvénat des Filles de Jésus à Edmonton, avaient, dernièrement, l'agréable surprise de se voir décerner le premier prix destiné aux écoles à une classe, dans un essai sur la tuberoulose qu'elles ont travaillé en groupe avant No il. Elles reçurent un beau chêque de $65 qu'elles emploieront à acheter quelque chose d'utile pour leur classe qui est ouverte depuis deux ans seulement. Certainement que ce qu'elles pourront acheter avec ce beau montant ne sera pas du luxe.

Alors, chers compatriotes, vous voyez que l'étude de notre belle langue maternelle ne saurait nuire à notre programme scolaire, au contraire, une connaissance de plus en plus approfondie tout en vous en faisant apprécier les sublimes beautés, vous aidera dans l'étude des mots anglais d'étymologie latine ou française.

Quand donc, certaines autorités chercheront à nous faire abandonner l'étude de notre belle langue sous prétexte que cela nous retarde dans nos études, sachons reconnaître leur idée sournoise de nous angliciser et ne donnons pas dans le piège en écoutant les sirènes. Un homme éduqué dans les deux langues en vaut deux, et dans un pays où l'anglais et le français sont reconnus comme langues officielles on devrait se faire un point d'honneur de pouvoir les parler et les écrire correctement toutes les deux. Notre gloire est d'être français, et notre devoir est de le parler: nous le devons à nos ancêtres, mais tout d'abord, à Dieu qui nous a voulus Canadiens-Français. Il nous a faits naître dans un pays bilingue, soyons bilingues, mais gardons le plus fier amour pour notre belle langue maternelle.

S. M. S. P.

LEGAL

Le Concert de variétés présenté dimanche soir dernier à la salle de l'école par les membres du club des jeunes mariés, a remporté le plus heureux succès malgré les inconvénients d'une température peu favorable. Nous en profitons pour remercier très chaleureusement les jeunes mariés ainsi que tous leurs assistants qui ont si habilement déployé leurs nombreux talents devant une foule qui a si vivement manifesté son appréciation des nombreuses variétés, qui nous en sommes, ont satisfait tous les goûts.

Une assemblée régulière des membres de l'exécutif de l'association des parents et maîtres eut lieu au courant de la semaine en vue de préparer le programme à l'étude pour l'assemblée générale de la semaine prochaine.

L'assemblée régulière des membres du club des jeunes mariés eut lieu aussi à la salle de l'école mercredi dernier.

Sur la liste des malades de la semaine dernière nous mentionnons, Mme Théodore Gelot, Mlle Frea Nickey, R. Soeur St-Louis.

Rév. Soeur Desilets, supérieure du couvent Sacré-Coeur, nous revenait à la fin de la semaine dernière de son grand voyage à la Maison Mère de Montréal.

Le R. P. Mercure, o.m.i., était de passage au presbytère samedi soir dernier. Je vous fais part de sa cordiale invitation à la salle de Morinville dimanche prochain où les élèves du collège St-Jean présenteront de nouveau aux intéressés des paroisses du district, l'intéressante comédie de Molière "Le Malade Imaginaire".

Aussi les membres de l'association du curling vous rappellent que dimanche soir prochain à l'auditorium de l'école il y aura un autre grand TV Bingo où vous êtes tous cordialement invités et où il y aura des beaux prix à gagner pour les chanceux.

Les tempêtes de la fin de semaine dernière ont empêché un bon nombre d'étudiants de se rendre à l'école pour quelques jours. Les machines à neige ont tôt fait cependant de remettre les routes en bon ordre au début de cette semaine.

Picardville

Baptêmes:

Baptisé par le père Heinwater, sous les prénoms de Joseph-Daniel enfant de Lucien Nadeau et Délia St-Louis. Parrain et marraine M. et Mme Lorenzo Provost.

Baptisé par le Père Léo Thibault, curé, "Duane Jack" L'Heureux, enfant d'Emmanuel L'Heureux et Mary Myers. Parrain et marraine: Normand et Lois L'Heureux, fère et soeur de l'enfant.

L'élection d'un de nos paroissiens comme conseiller municipal revient à M. Lucien Nadeau; M. Emmanuel Racine sortant de charge. Félicitations au nouveau conseiller.

De retour de l'hôpital, Sr Cécilia, en convalescence à Vimy chez les Filles de Jésus. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

A l'hôpital, Hervé Provost, opéré pour les amygdales, ainsi que sa soeur Yvonne.

Mme Edouard Boucher avait l'agréable surprise d'avoir la visite de son père M. Lanois, venant de chez sa fille de Vancouver. Il visitera aussi ses deux fils de Rochester: Noël et Philippe. La partie de cartes des gens du village a été bien goûtée, dimanche dernier. De beaux prix ont été gagnés, espérons que ça ce continue encore.

A quand le beau temps? Ce qui ne tardera pas trop longtemps? Non seulement les fermiers, mais tous en général attendent le retour des beaux jours!

CLUNY

M. Jérôme Corbeil nous revenait après avoir passé une couple de semaines à Honolulu. Il faisait le voyage en compagnie de M. et Mme Lowell Stewart.

M. Raymond Rougeau avait la malchance de se faire prendre le pied dans un élévateur à grain (loader) et il a du être transporté à l'hôpital pour subir un examen au rayon X, il ne croit pas avoir d'os de cassé.

Les dames d'Autel tenaient leur souper annuel le 17 dans le sous-sol de l'église. Les dames invitaient leur mari et le R. P. Bossé occupait la place d'honneur.

Mlles Pauline Nobert et Denise Crétin venaient passer la fin de semaine dans leur famille.

Nous avons eu du froid et du gros vent mais nous avons espérance d'avoir du doux temps car nous voyons un arche de chinook.

Une ancienne de la place, Mme Duncan Clark mourait presque subitement d'une pneumonie. Elle demeurait à Calgary. Les funérailles eurent lieu à Gleichen ainsi que la sépulture.

Le R. P. Foulin partait par avion, samedi pour se rendre au chevet de son père mourant.

TANGENTE

Cercle d'étude

Jeudi le 17, les paroissiens se réunirent sous la direction de M. le curé dans différents locaux pour un cercle d'étude dont les sujets de discussion furent l'enfant prodigue et la confirmation. Les hommes divisés en deux groupes étaient dans l'ancien presbytère tandis que les dames et les élèves de l'école eurent comme lieu de discussion l'école même. Les rapports de chaque comités, présentés durant la plénière dans une classe de l'école, furent très intéressants. M. le curé compléta chaque rapport par une courte explication des sujets de discussions. Cette veillée fut appréciée par tous ceux présents.

Confirmation

Dimanche nous avons eu la 1ère communion des enfants. Ils se présentèrent à la sainte Table avec leurs parents. A quatre heures de l'après-midi, Mgr Routhier est venu faire sa visite pastorale et conférer le sacrement de confirmation. Les paroissiens en grand nombre vinrent recevoir leur évêque. La procession, formée des enfants de choeurs, des chantres, des syndics et de M. le curé, se rendirent au presbytère chercher Mgr qui était accompagné des PP. Boucher, provincial des Oblats et Lafontaine, curé de Falher. Le retour à l'église se fit au chant du Benedictus et au son de la cloche qui sonnait à toute volée. Celle-ci s'arrêta par accident mais recommença de plus belle jusqu'à ce que Monseigneur soit dans l'église. Les enfants de choeur habillés de soutanes rouges et quatre de soutanes blanches, firent très belle figure. Ces soutanes, reçues de Shawinigan, furent préparées par Mme Boisvert et quelques dames de la paroisse. Nous remercions Monseigneur de sa visite et de la très intéressante causerie qu'il nous fit après la confirmation.

Baptême

Eileen Anna, fille de M. et Mme Stanley Purcha fut baptisée le 13 mars. Le parrain et la marraine furent M. F. Kasprow et Ilene Kasprow respectivement.

SAVIEZ-VOUS que ceux qui ne peupas jeûner ont le droit de se priver de friandises, de cigarettes de toutes sortes de douceurs?

* * *

SAVIEZ-VOUS que le Christ luimême a jeûné pendant quarante jours dans le désert avant d'entreprendre sa vie publique?

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

6-9 avril (pour hommes)
Dr L.-P. Mousseau — Tél. 25673

12-14 avril — Finissants du Collège St-Jean

19-21 avril (pour jeunes filles)
Mlle Hélène Dansereau, Beaumont — Tél. 97293 - 24

22-24 avril (pour dames)
Mme C.-E. Joly — Tél. 23834
Mme A.-M. Lachambre — Tél. 44669

29 avril - 1er mai (pour jeunes gens)
M. Jos. Kéroack — Tél. 43495

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686

ou

Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Roman-feuilleton de "La Survivance"

La terre qui meurt

(par RENE BAZIN)

de l'Académie française

A cette heure matinale, le Marais était couvert de brumes, qui ne se levaient point encore, mais se désagrégeaient et se mouvaient sous la poussée de la brise. Le recueillement était complet, l'air léger, sensible et nerveux. Il apportait le moindre bruit sans le diminuer. Un chien qui aboyait vers Sallertaine avait l'air d'aboyer là, tout près. Elle voyait les grands carrés de près comme des fourrures grises, liées et cousues, qui diminuaient de taille en s'éloignant. Par endroits, des canaux, se coupant à angle droit, donnaient une impression de miroir terni. Des fumées se tordaient lentement au-dessus. Puis, vaguement, dans le brouillard, surgissaient des silhouettes un peu plus sombres, comme les oasis d'un désert et c'étaient les fermes maraîchines bâties sur d'infimes exhaussement du sol, avec leurs étables, leurs meules de pailles et de foin et le groupe de quelques peupliers qui leur donnent un peu d'ombre. Bientôt le voile qui s'agitait se brisa; des rayons de lumière touchèrent l'herbe, et voyagèrent çà et là; des lames d'eau étincelèrent comme des vitres au couchant. Sur bien des lieues de long, depuis la baie de Bourgneuf jusqu'à Saint-Gilles, le Marais de Vendée s'éveillait. Rousille en sentit une joie. Elle aimait la tere dont elle était l'enfant, terre fidèle, terre brave, terre d'amour, tour à tour mouillée et brûlée, où l'on dormait le dernier sommeil, dans le vent chanteur, à l'abri de la croix. Rien ne lui plaisait autant que cet horizon, où les moindres routes lui étaient familières, depuis la virette qui longeait le premier pré de la Fromentière, tout à côté, jusqu'aux sentiers établis sur le ronflement des talus, et qu'on suit avec une perche à la main, avec la ningle au bout évasé, pour sauter les fossés.

—Quatre heures, dit-elle, et il n'arrive pas! Que va dire le père?

Elle s'inquiétait déjà, et soudain, tandis qu'elle fixait au loin le clocher pointu de Sallertaine, une voix la salua

—Rousille!

Sur le chemin qui montait vers elle, debout dans la lumière jeune, ayant tout le Marais derrière lui, Jean Nesmy regardait Rousille.

—Je ne vous ai pas vu venir! dit-elle.

Il se mit à rire, d'un air d'orgueil, et leva, au-dessus de sa tête, un paquet de plumes, quatre vanneaux et une sarcelle, qu'il avait pendus par le cou à une ficelle. En un instant, il eut laissé, contre le mur du verger clos, à l'intérieur, le fusil qu'il portait et le gibier, et il se glissa près de Roussille, par le chemin qu'elle avait tracé.

—Rousille, dit-il en se redressant sous la voûte des pommiers, et en prenant la main de la jeune fille, j'ai eu de la chance! Quatre vanneaux, et des jolis! J'ai dormi deux heures dans la grange du métayer de la Pinçonnière, et il a fallu qu'il me tirât du foin, tant j'était lourd de sommeil, ce matin. Sans lui, j'étais en retard. Et Vous?

—Moi, répondit Marie-Rose, tandis qu'il s'asseyait en face d'elle, moi j'ai peur. Le père m'a parlé rude, hier soir... Il avait causé, dans la cour, avec Mathurin... Ils doivent savoir...

—Et après? Ce que je fais n'est point pour les offenser. Je veux vous mériter par mon travail; vous demander à votre père, et puis vous emmener chez moi.

Elle le regarda, contente, malgré ses craintes, de la décision qu'elle lisait dans la physionomie de ce jeune gars. Et, sans répondre directement, réservant sa pensée qui disait oui, elle demanda:

—Comment c'est-il, chez vous?

—Chez moi, dit Jean Nesmy, dont les pupilles se rapprochèrent, et, pardessus la tête de Marie-Rose, fixèrent une image aussitôt évoquée, chez moi il y a ma mère, qui est vieille, et c'est pauvre. Le lieu s'appelle le Château, comme je vous l'ai dit plusieurs fois, en la paroisse des Châtelliers. Pourtant ce n'est pas un château, Rousille, mais deux chambres, où ont logé six petits Nesmy, en plus de moi, qui suis l'aîné. Voire que j'ai dû, à ce que la famille est nombreuse, de n'aller qu'un an au régiment, comme vous savez.

—Oui, dit-elle en riant, je me souviens, l'année a été plus longue que les autres.

—Moi, je suis l'aîné. Deux filles viennent après moi. Elle commencent à grandir. Elle ne sont pas habillées tout à fait comme vous, par exemple...

Une idée le prit, et, de la main, à petite distance et sans toucher Rousille, il dessinait sur les épaules et sur la taille de la jeune fille, la place du châle, celle des rubans de velours cernant la poitrine.

—Là, tout autour, du velours à deux rangs. Les riches même en ont trois. Vous seriez mignonne, Rousille, à la mode des Châtelliers, et de la Flocellière; car c'est la même chose, et les villages ne sont pas loin.

Elle riait, comme caressée par cette main qui ne l'effleurait pas, et elle suivait le geste, les paupières demi-closes.

—Vous pensez bien, continua-t-il, qu'elles ne sont comme cela que le dimanche! On n'aurait pas de pain tous les jours, à la maison, si je n'envoyais pas mon avoir, que votre père me donne. J'ai aussi deux frères hors d'école, qui gardent les vaches, et font même un peu de travail d'homme. Le métayer qui les a loués leur laisse à chacun, pour gages, un sillon de pommes de terre. Ca aide bien!

—Je le crois! fit Rousille d'un air entendu.

—Mais surtout, reprit le garçon, l'air de chez nous, c'est une bénédiction. Il pleut souvent, même il pleut sans jamais manquer quand le vent souffle le s.-Michel, qui est un endroit à une lieue de chez nous. Puis tout de suite après, un grand soleil. Et comme il y a beaucoup d'arbres, et de mousse, et de fougères, il en vient un goût de respirer, un plaisir qu'on n'a pas ici. Car la terre ne ressemble pas à celle du Marais. Elle est toute en collines, ici et là, des grandes, des petites: on n'en sort pas. Du haut, on voit le pays comme un paradis. Ah! Rousille, si vous connaissiez seulement le Bocage, et la lande de Nouzillac, vous ne voudriez plus vous en aller!

—Et on laboure comme ici?

—A peu près, mais plus profond. Il faut des boeufs vaillants, six, huit quelquefois.

—Mon père en met autant à la charrue, quand il lui plaît.

—Oui, pour l'honneur, Rousille, parce que votre père est riche. Mais là-bas, croyez-m'en, c'est plus dur à remuer, et aussi plus grenant.

Elle hésita un peu, cessa de sourire, et demanda:

—Est-ce que les femmes travaillent aux champs?

—Oh! que non! répondit vivement le gars. On les respecte et on les choie comme on peut faire dans vos Marais. Même ma mère, qui s'en va un peu à la glane, au temps du blé et des châtaignes, pour raper ce qui reste, on ne la voit point dans les champs, comme les hommes! Non, bien sûr, nos femmes sont moins dehors qu'à filer chez elles!

Rappelé aux dures conditions de sa vie de journalier, l'homme devint tout sérieux, et ajouta lentement:

—Je ne manquerai jamais de travail, soyez tranquille. On me connaît, à plus de deux lieues autour des Châtelliers, pour un gars qui n'a pas peur de la besogne. Nous aurons notre maison à nous, et je serai comme mon père et comme ma mère, qui ne se sont jamais plaints de rien, Rousille, pourvu que j'aie vos amitiés.

Il achevait à peine cette phrase d'humble amour, quand une voix appela, dans le chemin:

—Rousille?

—Nous sommes vendus, dit-elle toute pâle: c'est le père!

Tous deux demeurèrent immobiles, le coeur battant d'émotion, ne pensant plus qu'à cette voix qui allait s'élever de nouveau.

Et, en effet, plus près, le métayer appela encore:

—Rousille?

Elle ne résista pas. Prompte, elle fit signe à Jean Nesmy de rester sous le couvert des arbres. Puis, plié en deux, elle se faufila, jusqu'à la petite allée qui coupait le verger. Là elle se redressa, et elle aperçut le père, droit devant elle, au milieu du chemin de la ferme. Il la considéra un moment, toute blanche, haletante, décoiffée par les branches, et demanda:

—Que faisais-tu là?

Elle ne voulait pas mentir, elle se sentit perdue. Dans son trouble, instinctivement, ele tourna la tête, comme pour invoquer la protection de celui qui était caché là-bas, et, derrière son épaule, debout, tout proche, elle l'aperçut qui l'avait suivie, et qui venait au danger. Il avait un air de défi, et il cambrait sa taille, et il passa devant Rousille.

(à suivre)

Chez les Franco - Colombiens

VANCOUVER

La journée de récollection de nos jeunes de l'A.J.C.:

Celle-ci a eu lieu, telle qu'annoncée, dimanche dernier, le 20 mars. La messe d'ouverture a été célébrée à 9 h., par Mgr William B. Carleton, P.A. V.G., d'Edmonton. Presque tous les membres de notre groupement de jeunesse ont fait la communion à cette messe. Le déjeûner-causerie, qui a suivi dans la Salle Paroissiale, fut une belle réussite, grâce au dévouement de Roland Lefebvre, Stan. Olesiejuk et Léo Savoie, sans oublier le président archidiocésain du C.Y.O., Wilfrid Lefebvre, qui est lui aussi un "cordon bleu dépareillé", comme ont pu le constater ceux et celles que la fumée de la cuisine n'a pas complètement aveuglés! Voilà pour ce qui est de la nourriture matérielle, à ce déjeûner de retraite. Quant aux aliments spirituels, ils ont été aussi copieux que variés. Ont figurés comme orateurs: Elie Savoie, président, Wilfrid Lefebvre, Raymond Montague et Louis Beaubien. — On vous a donné, dans un article précédent, l'horaire détaillé de l'après-midi. — Inutile d'y revenir. Disons seulement que pour terminer cette si fructueuse Journée de Récollection, nos jeunes, par la voix d'un dés leurs: Don. Dangelmaier, se sont consacrés au Coeur Immaculé de Marie.

Saint-Sacrement participe à la journée des Vocations du collège Vanvouver:

Pour la première fois, dans l'histoire du collège Vancouver, une Journée des Vocations, à laquelle participèrent toutes les Communautés d'hommes de la ville, eut lieu au Gymnase du collège, vendredi, le 25 mars. La Communauté des Pères du St-Sacrement y fut représentée par le R. P. J.-Ls Lemire, s.s.s., qui donna une causerie sur l'historique de la Congrégation, ses Oeuvres et son expansion à travers le monde. A l'issue des causeries, données par 12 représentants des Cammunautés d'hommes de Vancouver, chaque conférencier s'est rendu à son kiosque de propagande, dressé sur l'un des côtés du Gymnase, pour y recevoir les élèves désireux d'avoir de plus amples informations sur l'une ou l'autre des Communautés. Mgr T. N. Nichol, vicaire général de Vancouver, tout le personnel du collège, à savoir plus de 700 élèves et leurs professeurs assistèrent à cette séance de l'après-midi, qui dura de 1h.30 à 4h.00. Voir le compte-rendu dans le "B.C. Catholic" du 1er avril.

Notre bingo hebdomadaire au profit de l'école:

Nous tenons à remercier la si généreuse équipe d'hommes, dirigé par M. Jean-Laurent Girard, qui en assure le succès chaque mercredi soir. On annonce, pour la soirée de bingo du 6 avril, que 10 JAMBONS CUITS seront distribués en prix. D'ici là qu'on se le dise et qu'on y amène ses amis!

Programmes Français à C.K.N.W.:

Le programme de dimanche, le 20 mars, nous venait d'Edmonton et était intitulé "La France en Rose". Les commentaires français y furent faits par M. Gérald Lachance; les commentaires anglais, par Mme Françoise Marchand, responsable de nos programmes radiophoniques français. — Le programme du 27 mars fut assuré par Mme Alma Loiselle-McDougall et ses deux enfants, Ion et Eva-Marie, et comprenait les pièces suivantes: 1 — "Le Jour" d'Oley Speak, par Mme McDougall; 2 — "La Mer" de Trenet, par Mme McDougall; 3 — "Le petit doigt" de Rouzaud, par Ian et Eva-Marie McDougall; 4 — "La Berceuse" de Gounaud, par Mme McDougall; 5 — "La Prière en Famille" par Mme McDougall et ses enfants, (cette dernière pièce, de même que "Le petit doigt" comprenait chants et dialogue. — Commentatrice: Mme Françoise Marchand.

Dans les registres de nos visiteurs, ces derniers jours:

T. R. P. Dom Eugène Medved, abbé de Mission; RR. FF. G. P. Lyons, supérieur du collège Saint-Louis de Victoria et J. C. Bates, supérieur du collège Vancouver; Mgr William Carleton, Vicaire Général d'Edmonton; R. P. Burke, de la Cathédrale d'Edmonton; Mgr Col. C. Beaudry, V.D., aumônier général de l'Armée; le Lieutenant-Colonel Marcel Lavallée, aumônier régional de l'Ouest canadien; le Major Gérald G. Bineau, aumônier du District de Vancouver; les RR. SS. Marie-Elie s.s.s., et Marie-Alfred, s.s.s., des Servantes du St-Sacrement, en route pour leur maison de Melbourne, Australie.

Fédération canadienne-française:

Voici les premiers échos que nous avons de la récente réunion générale du Cercle de Nanaimo, nouvellement réorganisé. Cette réunion a eu lieu dimanche dernier, le 20 mars, chez Mme Dubois, sec. du Cercle. Ont assisté à cette réunion à titre d'invités: Mme J. Parent, vice-présidente de la Fédération, Mme G. Terrien, présidente du Cercle de Victoria. M. et Mme O. Chrétien, respectivement vice-président et conseillère du Cercle de Victoria. De Port-Alberni étaient présents: Mme Marie-Anna Cyr, conseillère du Comité de la Fédération et M. Renaud, président du Cercle local. — Mmes Parent et Cyr représentaient officiellement la Fédération à cette réunion. L'assemblée se déroula selon la procédure habituelle: prière, lecture des procès-verbaux, etc. Mme Parent, qui était la principale conférencière invitée, à titre de vice-présidente de la Fédération, offrit d'abord ses félicitations et voeux de succès au nouvel Exécutif; exprima le regret que M. le Dr Beaudoing, président, n'ait pu assister à la réunion, puis aborda le succès de sa causerie, dont un résumé paraîtra probablement dans la prochaine chronique de Victoria. Les Présidents des Cercles de Victoria et de Port-Alberni furent ensuite invités à donner quelques conseils, tirés de leur expérience personnel. Enfin le président du Cercle local, M. Nippert, remercia les visiteurs et leur dit son espoir de rallier un bon nombre des nôtres de Nanaimo et de maintenir bien vivant leur Cercle. Un goûter, préparé par Mmes Dubois et Nippert fut ensuite servi, dans un atmosphère des plus agréable et sympathique. — La prochaine réunion du Cercle de Nanaimo aura lieu le 17 avril et consistera en une partie de cartes, organisée par Mme Millette.

3ième soirée de gala de la Fédération:

Samedi le 16 avril, à 8h.00, en l'Auditorium de l'Ecole Supérieure de Notre-Dame de Lourdes à Maillardville. On peut réserver ses billets en s'adressant aux officiers des Cercles locaux.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Lauréat au Concours de Chant Grégorien.

Dimanche, le 20 mars, environ cinquante élèves des grades élémentaires de notre école participaient au neuvième concours annuel de la Commission de musique sacré de l'Archidiocèse de Vancouver, avec les élèves de neuf autres écoles catholiques du diocèse, à l'auditorium du Collège de Vancouver, à 3 h. p.m. Les autres écoles à participer au concours étaient l'école Notre-Dame de Fatima de Maillardville, qui l'an passé remportaient le premier prix, l'école Sainte-Marie de Chiliwack, Notre-Dame de la Consolation de Ladner, du Précieux-Sang de Cloverdale et, de Vancouver, les écoles du Sacré-Coeur et celle du Couvent du Sacré-Coeur, de St. Patrice, de Notre-Dame du Perpétuel Secours et l'école supérieure de Notre-Dame. La chorale du couvent du Sacré-Coeur, de Vancouver, remporta le premier prix, tandis que le deuxième prix alla à nos élèves de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, dirigé magnifiquement par Soeur Sainte-Claire d'Assise, Ursuline. Leur unisson parfaite, leur articulation impeccable et leur rythme nuancé leur mérita le prix; quelques syllabes un peu saccadées et quelques pauses un peu longues pour le genre des pièces choisis les fit passer au deuxième rang. Ils chantèrent: le "Sanctus — Orbis factor — de la messe des dimanches" et "O Filii et Filiae" — Répons de Pâques.

Ce concours était sous le patronnage de Son Excellence Mgr W. M. Duke, Archevêque de Vancouver, et dédié à Son Excellence Mgr. le nouvel Archevêque coadjuteur de Vancouver, M. B. Johnson, autrefois du diocèse de Nelson, C.B. Assistaient plusieurs évêques venus pour la réception de Mgr Johnson, une assistance de plus de cinq cents personnes, dont un bon nombre de Mailardville, dont la Rév. Mère St-Bernard, Supérieure des Ursulines et Mère St-Gabriel, le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, le R. P. Félix-Joseph Surette, et les VV. FF. Hormidas Marcotte, o.f.m. et Maurice Dignard, o.f.m. Nos plus sincères félicitations à nos Révérendes Mères Ursulines et à nos chers élèves, garçons et filles. La petite Claudette Arpin reçut le prix des mains de Son Excellence Mgr Duke, au nom de la chorale: un beau cadre en couleurs de Sa Sainteté le Pape St. Pie X.

Mme Beaucordon à rêvé aux chats.

Dimanche au soir, le 20 mars également, à 5 h. p.m. les Dames de Ste-Anne donnaient leur souper paroissial annuel "à la canadienne" i.e. au "ragoût de pattes", auquel plus de deux cents convives faisaient honneur. Le tout était suivi, à 8 heures, d'un goûter d'un autre genre, une comédie en deux actes, intitulée: Madame Beaucordon a rêvé aux chats. La pièce était dirigée par Mlle Thérèse Marenger et fut un réel succès. Les précieuses actrices et les personnages représentés étaient les suivants. Madame Beaucordon, Mme Joseph Faucher, d'une douceur féroce; Mme Mauchetard, une voisine intéressée, Madame Wilfrid Marenger, ancienne présidente de la Congrégation; Elodie, une vieille-fille servante, Mme Uno Mets (Vachon) et mademoiselle Febecca, du sixième étage, une vendeuse de bric-à-brac, digne fille d'Abraham! Les bonnes Dames de Sainte-Anne nous ont tenus en pamoison pendant une heure, tout en aidant ainsi joyeusement à la paroisse. Mme Adélard Goyette, une de nos dévouées institutrices, était la spirituelle maîtresse de Cécémonie. Président: M. le Curé et ses deux vicaires, M. le curé H. Leduc et un de ses vicaires. le R. P. Demers, o.m.i., de Notre-Dame de Fatima, ainsi que les VV. FF. Hormidas et Maurice. Le R. P. Curé félicita et remercia les Dames de Sainte-Anne et l'assistance nombreuse, dont quelques personnes de Vancouver et plusieurs de la paroisse Notre-Dame de Fatima, encourageant fortement ces belles et bonnes soirées de famille où il fait bon sè rencontrer dans la joie et la bonne entente.

Baptêmes:

Dimanche, le 20 mars encore, notre paroisse s'est enrichie de cinq nouveau paroissiens, par le baptême:

NADEAU, Joseph-Jean-André-Roger, enfant de Lionel Nadeau et de Lorraine Fortin. Parrains: André Nadeau et Marie-Ange Nadeau.

LOCKEN, Opal, Cecilia, enfant de Julius Locken et de Mary Campbell. Parrains: Jéan et Léonie Faucher.

COTE, Aline-Marie-Yvonne, enfant de Lionel Côté et de Thérèse De Moissac. Parrains: Albini et Yvonne Roy.

BARRE, Patricia-Marie, enfant de Laurence Barré et de Cécile Grimard: Parrains: Germain et Lorette Fortier.

ROBERGE, Doris-Gloria-Marie, enfant de Edmond Roberge et de Thérèse Filiatrault. Parrains: Marcel et Gloria Roberge.

Choses et autres:

Samedi, le 19 mars, la paroisse offrit un bel hommage de son amour et de sa vénération au grand St Joseph, en sa fête et en son année, en chantant une grand'messe solennelle. Le R.P. curé officiait assisté comme diacre du R. P. Sigismond, o.f.m., et comme sous-diacre, du R. P. Félix-Joseph, o.f.m. Une assistance très nombreuse remplissait presque l'église. La chorale des enfants exécuta le chant. L'autel de St-Joseph avait revêtu une magnifique parure neuve sous les mains habiles du V. F. Maurice Dignard, o.f.m. La neuvaine préparatoire à la fête avait été soulignée par la récitation des Litanies de St-Joseph tous les jours.

Font un stage à l'hôpital Columbian M. Elie Pigeau et M. Fred Boyd. M. Salomon Hamelin, toujours à l'hôpital, prend du mieux cependant.

En France, est décédée Soeur Adélaide, Fille-de-la-Croix, à l'âge de 73 ans. Elle était la soeur de MM. William et Joseph Ramsay de la paroisse et de M. Stevens Ramsay de Notre-Dame de Fatima.

Les élèves de Notre-Dame de Lourdes fêtent leur Pasteur.

Samedi, le 26 mars, les élèves de l'école élémentaire, sous la direction des révérendes Mères Ursulines, présentaient leur soirée annuelle de respect et d'affection à leur Pasteur, le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m. Environ trois cents personnes y assistaient. Parmi les invités d'honneur on remarquait le R. P. H. Leduc, o.m.i., et le R. P. J.-A. Demers, o.m.i., respectivement curé et vicaire de la paroisse voisine; le R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m., les Frères Maurice et Hormidas, franciscains, les Religieuses du Bon Pasteur de Fatima et du Saint-Sacrement de Vancouver, les Religieuses de Sainte-Anne de New-Westminster, dont plusieurs sont originaires de Pawtucket, R.I. E.U., comme le R. P. Curé — le R. P. curé est un ancien élève des Soeurs de Sainte Anne — et enfin, M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération Canadienne-française, et sa dame, Mme Beaudoing.

Le programme débuta par le chant "O Canada" et un autre chant de "Bienvenue à tous". Solange Doucet lut ensuite une adresse en français au R. P. Curé et Joe-Anne Fraser l'adresse en anglais, en lui présentant un riche bouquet spirituel ainsi qu'un porte-missel en métal doré. Un choeur chanta ensuite "Open up your heart and let the sunshine in", suivi de la pièce de résistance: "Le Message du Martyr" des Frères Gaétan et Pierre-F., s.j., dont les acteurs étaient les suivants:

René Goupil: Robért Goyette; Isaac Jogues: Yvan Sauvé, Chef-des-Ours: Roméo Roberge; Guele d'Ourson: Byron MacDonald; Nénuphar-des-Lacs: Marcel Leroux; Oiseau-Siffleur: René Gareau; Lys-des-Champs: Raymond Ayotte; Trêfle-d'Odeur: Pierre Leroux.

Les petits acteurs se sont exécutés, sans exagération, en vrais artistes, au point qu'ils pleuraient pour vrai. Un tout petit, dans les coulisses, dit à l'une des Mères: "Mère, je ne sais pas pourquoi, mais quand c'est le temps de faire à croire de pleurer, je pleure pour vrai!" De même dans tous les autres morceaux, le naturel et la prononciation soit française, soit anglaise, étaient impeccables.

Un entre acte de violon par Jeannine Alain et une récitation par Jeanne Perron. "Ma Patrie", précédèrent "La Petite Pooule rouge" et ses douze petits poussins jaunes, anglais, une histoire chantée, de Frank Luthier. La Petite poule rouge était H. Gojevic, le chat, François Amero, le Porc, P. Fradette et la Grenouille, Rh. Lévesque. Il y avait tout un choeur qui écoutait l'histoire et faisait cut, cut, cut. Les costumes et les décors de cette scène et des autres étaient des plus élaborés.

Un morceau de piano et c'était ensuite un chant mimé: "Bonjour, M. Printemps", Marcel Doucet; les Papillons, Belle Roberge et Edna Michaud, les Hirondelles, David Amero et Gérald Bourget; les Récitantes: Angèle Comeau, Louise Daneault, Paulette Camiré, Jeannette Gobin. Suivit une charmante dance chantée: "The Weggis Dance" par un groupe d'enfants, puis un sketch anglais: "The Unhappy King", représenté par Gilles Schwab; les courtiers: Raymond Gaucher et Réal Ross; les garde-malades: Carol Zilkowski, et Béatrice Beaulieu, le valet de chambre, Gilles Huppé; le médecin et le Quêteux: Harold Berrow, le bouffon: Edmind Gagnon.

La soirée se termina par le chant en choeur: "Gloire aux Aieux" et l'allocution chaleureuse du R. P. Curé, qui remercie, les enfants, les religieuses, et les maîtresses laïques, les mamans qui aidèrent à la confection des costumes, et tous les paroissiens et accorda UN GRAND CONGE.

Funérailles

Samedi, le 26 mars, eurent lieu les funérailles de M. Joseph Alfred Pruneau, décédé, mardi le 22, à l'âge de 61 ans. Outre son épouse, il laisse dans le deuil un fils, Léo, quatre filles: Mmes Lafrance et Roberts, Mlles Rose et Denise. Un frère de Bonnyville, présent aux funérailles; et quatre soeurs: Mmes Reid ,Murray et Laplante ainsi que Blanche, religieuse. Le R. P. Curé officiat aux funérailles. L'inhumation eut lieu au cimetière St. Peter's de New-Westminster. Sincères sympathies à la famille.

Baptême

Dimanche le 27 mars: Marie-Hélène-Suzanne Yargeau, enfant de Armand Yargeau et de Renée Mueller. Les parrains furent les grands-parents de l'enfant: M. et Mme Victor Mueller.

Curiosité-secondes-mains

M. Ludger Faucher de la paroisse désire laisser savoir à ses amis de Maillardville et des environs qu'il tient un magasin d'objets de seconde-main à Langley-Prairie a unuméro 20247 de la rue principale, près du salon funéraire Columbia. Bienvenue à tous, lorsque vous serez de passage à Langley.

Notre-Dame de Fatima

Une soirée-surprise for bien réussie a groupé dernièrement tous les parents et amis de M. et Mme Yvan Gaudet, à l'occasion du 25e Anniversaire de leur Mariage. Une magnifique coutellerie en argent leur fut présentée et un succulent goûter fut servi.

Bonnyville

Imposante funérailles de Mme Hector Ouimet

Lundi matin le 21 mars ont eu lieu à l'église St-Louis de Bonnyville les funérailles de Mme Hector Ouimet, née Albertine Bourassa.

Elles ont été des plus imposantes et les parents et les amis ont considéré comme un devoir d'estime et de sympathie d'assister en grand nombre à la cérémonie funèbre.

M. l'abbé J.-E. Lapointe, curé de Beaumont fit la levée du corps puis officia à la messe, assisté du R.P. Pelletier comme diacre et du père Hudon comme sous-diacre.

Dans le choeur on remarquait le R.P. Morin, curé de Guernyville.

Les porteurs étaient: MM. Etienne Ouimet, Antonin Ouimet, Elphège Ouimet et Aimé Marcotte, tous beaux frères de la défunte, M. Jacques Demers et M. Adélard Roberge.

Les porteuses étaient Mmes J. Hamel, J.-B. Dessureault, J. Lirette, J.-B. Laporte, R. Salley et J. Fraiser. Il y avait une délégation des Dames de Ste-Anne, société à laquelle appartenait la regrettée défunte, suivie de la bannière, portée par Mme Narcisse Déry, et les rubans tenus par Mmes Arsène Roberge, Charles Beaupré, Léo Ouellette, J. Provost, L. Legault, et la présidente Ernestine Marcotte. Les élèves de la haute école avec leurs professeurs s'étaient aussi fait un devoir de se rendre pour prier et sympathiser avec Mlle Jeannine Ouimet, professeur aussi de la haute école.

La quête fut faite par Mme Paulette Salley et Mme Narcisse Déry. Le chant de la messe des morts, dirigé par M. J. Silvestre, maître de chapelle, fut rendu avec âme. On remarquait au choeur de chant le R. P. Chevrier, curé de Bonnyville; à l'orgue la R. Soeur supérieure Sr Marie Ste-Jeanne de Chantal des soeurs de l'Assomption,

Mme Hector Ouimet était une épouse modèle, mère de famille exemplaire, jouissant d'une personnalité remarquable et douée d'un moral admirable, elle se montrait bien résignée à paraître devant son Créateur, mais le coeur broyé à la pensée de quitter sa famille, aussi sa disparition cause un vide difficile à combler surtout dans son foyer dont elle était l'âme dirigeante. Elle continuera sa mission là-haut en protégeant ceux qu'elle chérissait tant ici-bas.

Il y avait profusion de tributs floraux, d'offrandes de messes et de nombreux messages de condoléances ont été reçus par la famille éplorée.

L'inhumation eut lieu dans le lot de la famille au cimetiére St-Louis. Le R.P. Chevrier, curé, récita les dernières prières sur la fosse, pendant qu'une foule recueillie faisait ses derniers adieux.

Venus d'ailleurs pour assister aux funérailles:

les RR. PP. J.-E. Lapointe, curé de Beaumont et S. Pelletier, professeur au collège St-Jean d'Edmonton, amis intimes de la famille; M. Emile Chalifoux, de Beaumont; le R.P. Morin, curé de Guernyville; M. Jocelyn Ouimet, étudiant à l'université d'Edmonton, neveu de la défunte; Mmes Laurent Despins, de Montréal; Damase Leroux, de Mackeyville, Corbière, de Mallaig; Mlles Cécile Ouimet, d'Edmonton, Francis Linde, d'Edmonton (amie de Cécile).

La défunte laisse pour pleurer sa perte, sa vieille mère Mme Bourassa âgée de 98 ans; quatre filles: Mme Laurent Despins, Yolande, le Montréal; Lucille, Jeannine et Cécile; un garçon Gabriel; une soeur Mme Damase Leroux, de Mackeyville; plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces.

JEAN-COTE

Le 20 mars, fut baptisée, Pauline-Marie-Rita, née le 11 mars, fille de M. et Mme Alfred Canuel. Parrain et marraine: M. et Mme Willy Canuel de Mailardville, C.C., représentés par Madeleine Blackburn et Roland Boucher.

M. G. St-Jean remercie sincèrement les personnes qui l'ont favorisé de leur appui à la dernière élection comme conseiller municipal.

M. l'abbé Baril, se dévoue encore auprès des malades, des enfants et des cercles d'Action rural.

Nos cinq cercles marchent à merveille et malgré ce qu'en pensent certains, ce sont de véritables noyaux d'amitié. On invite ceux que ne sont pas encore venu y participer, de venir voir par eux-mêmes les progrès qu'ils font dans la paroisse.

Au cours de la semaine le R. P. St-Jacques se rendit chez Emile Raby, pour une réunion d'Action rural. Etaient présents en plus des membres du cercle Raby: M. Léo Savard et Mme Evelyne Savard.

Les élèves de l'école ont signé une requête dimandant à la Grande Division de High Prairie, de garder intacte notre système centralisé et de ne pas favoriser la construction d'une école séparée protestante dans notre paroisse. Une école catholique suffit aux besoins, et suffira on le sait, toujours.

Remerciements

"Je désire remercier sincèrement les électeurs de la Division Electorale No 4 qui m'ont supporté, en me choisissant comme leur représentant et conseiller pour le District Municipal de Smoky River No 130".

signé, George St-Jean

Avis aux créanciers

Succession de feu Donat Guy d'Edmonton, Alberta, autrefois marchand à Morinville, Alberta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt, Donat Guy, décédé le 25 janvier 1955, sont tenues de faire à la **National Trust Company Limited**, 10072 - Ave. Jasper, Edmonton Alberta, Administrateur avec Testament Annexe, le ou avant le 16 mai 1955, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta ce 21ème jour de mars en l'année 1955.

National Trust Company Limited
Administrateur avec testament annexe
par son avocat
Paul E. Poirier, C. R.
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Annonces classées

A vendre

Rafraichissoire "Cooler" à vendre $75.00. S'adresser à M. J.-D. Filion, 15440 - 108ème avenue, Edmonton.

* * *

A vendre

Farine sarasin domestique, 6¢ la livre, 80 livres ou plus 5¢, échantillon 10¢. — E. Grenier Greenshields, Alberta, Canada.

* * *

Emploi demandé

Homme, âge moyen, cherche emploi sur ferme, références. Boîte 22, "La Survivance".

* * *

A louer

Suite de 4 chambres à louer, cuisine avec poêle électrique, grande salle, chambre à coucher, salle de bain, meublée ou non-meublée, nouveau et propre, soubassement, 11703 - 124e rue. S'adresser à M. J.-M. Mahé, 12732 - 120e rue.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

On demande

On demande maison à louer avec cour, meublée ou partiellement meublée, contenant entre autres une pièce 20 x 15 environ. Téléphone: 85347.

* * *

Automobile à vendre

Belle aubaine. Chevrolet 1953 en parfaite condition. Radio, signaux automatiques, etc... Seulement 30,000 milles. $1,500. S'adresser à: M. J.-S. Baril, gérant, "La Survivance".

* * *

A vendre ou à échanger, maison avec revenus, 8 pièces à St-Albert, 1 bloc des écoles, gaz, eau, électricité. Un bon placement. Prix: $6,500 avec termes, ou bien échanger contre terrain avec bâtiments, autour ou dans les environs de St-Albert. Antoine Belland, St-Albert, Alta.

* * *

ATTENTION! ATTENTION!

Argent pas nécessaire! Honnêteté seule. Pour augmenter vos revenus: Faites voir aux Amis, Parents, Voisins et Compagnons de travail, Ensemble Collier et Boucles d'oreilles de Perles Fleuries Parfumées. Faits sur commande. Choix de 18 couleurs. Pas vendus dans magasins. Pour recevoir Echantillon en approbation, écrire: JOS. DUBE, 1685 St-Denis, Trois-Rivières, Qué.

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

Jeunes filles

Célibataires entre 18 et 29 ans.

Emploi intéressant, régulier et permanent, dans des conditions idéales, est offert à un nombre limité de jeunes filles canadiennes intelligentes, ayant complété leur grade IX ou plus. Vous pouvez maintenant faire des plans d'avenir sur une base solide, recevant un salaire durant vos études. Informez-vous auprès de l'Officier Recruteur de la CARC ou bien envoyez ce coupon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation de votre part, et un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié peut être arrangé facilement, à votre discrétion.

RCAF Recruiting Officer
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyer les informations au sujet d'une carrière dans l'aviation.

Nom ....
Adresse ....
Age .... Education ....

* * *

On demande Jeunes Gens aventureux

Célibataires, de condition physique normale, entre 18 et 25 ans, ayant complété au moins le grade XI, pour apprendre à piloter les avions les plus modernes au Canada aujourd'hui. Les offres disponibles sont limitées et une réponse immédiate vous assurera un rendez-vous avec un Conseiller de Carrière qualifié du Corps d'Aviation Royal Canadien. Il n'y a aucune obligation de votre part, et votre rendez-vous sera à l'heure de votre choix. Envoyez le coupon aujourd'hui.

RCAF Recruiting Officer
10018-102 St.,
Edmonton, Alta.

Veuillez m'envoyez les informations sur une carrière dans l'Aviation.

Nom ....
Adresse ....
Age .... Education ....

SAINT-JOACHIM

La retraite des vocations prêchée par le R. P. Forcade, professeur au collège St-Jean, fut suivie par tous les membres du Club Alouette. Ces jeunes ont sacrifié une belle température de printemps pour assister à tous les entretiens. Le déjeuner leur fut servi à la salle paroissiale par Mmes B. Tremblay, M. Lavallée et L. Belland, et le souper par Mmes M. Carle, E. Petrin et L. Picard.

Actuellement le Cercle Dollard et le Club Alouette organisent une grande soirée du "Bon Vieux Temps" qui aura lieu le mardi 12 avril au nouveau gymnase de l'école Grandin. Cette soirée est offerte aux parents de ces jeunes, à leurs amis et aux paroissiens au profit d'une bourse pour un collégien.

De nombreux paroissiens ont visité l'exposition missionnaire dans la salle St-Alphonse. Cette exposition en faveur des vocations semble susciter un grand intérêt parmi la population catholique.

M. le Dr et Mme C. Lefebvre ainsi que M. et Mme J.-O. Préfontaine sont actuellement en voyage aux Etats-Unis et au Mexique.

M. Léo Rémillard est de retour d'un voyage d'affaires à Toronto, Montréal et Québec.

M. Gilbert Despins partit par avion samedi afin de représenter son département au magasin Woodward à une convention à Vancouver. Il se rendra à Victoria visiter sa mère.

M. le Dr et Mme J.-P. Moreau font actuellement un séjour à Phoenix, Arizona.

M. Eugène Trottier à quitté la paroisse ses jours derniers pour aller exploiter une ferme irriguée à Taber, Alberta. Nous lui souhaitons des jours heureux et beaucoup de succès.

Mme Y. Guay de Hull, P.Q. est venue rendre visite à sa belle-soeur Mme R. Paradis, ainsi qu'à ses neveux et nièces, M. et Mme G. Paradis, M. et Mme G. Sabourin.

Mme J.-J. LeBlanc et Mlle Gisèle Labonté ont fait un stage à l'hôpital dernièrement.

Mme S. Joncas, anciennement de la paroisse, est venue de Vancouver visiter sa soeur hospitalisée. Ses nombreuses amies d'Edmonton la revoient avec plaisir.

SPIRIT-RIVER

M. et Mme Albert Roy et leurs enfants sont revenus d'un voyage d'affaires à Edmonton. M. et Mme Alfred Labrecque sont à Edmonton pour une semaine.

Notre hôpital est rempli comme toujours, il y a plusieurs cas de grippe.

Parmi nos malades se trouvent: Marie-Louise Jacob, de Tangent, Norman Gaboury, de Codesa, le R.P. Goyette, o.m.i., de Falher, Gérard Thibault, d'Eaglesham, Maurice Paradis, de Tangent, Gaston Bouliane, de Tangent, Mme Huguette Morissette, de Tangent. la R. Soeur Donnelly, Rycroft.

Félicitations à M. et Mme T. Legault de Tangent pour la naissance d'une fille.

Nous félicitons également M. et Mme G. Bouliane ainsi que M. et Mme Chenard, de Tangent, pour la naissance d'un garçon.

Le semaine prochaine est la semaine Sainte, préparons-nous bien pour le grand jour de Pâques. Nous aurons les exercices à l'église toute la semaine.

La comdamnation de la Confédération des Travailleurs de Colombie

Bogota (CCC) — De partout parviennent à l'Episcopat de Colombie des témoignages de gratitude au sujet de la lettre pastorale collective du 18 janvier concernant la question sociale.

Même dans les pays voisins, ce document, a causé une grande sensation. La centrale syndicale chrétienne des ouvriers du Vénézuéla a adressé un message à Son Em. le cardinal Luque, archevêque de Bogota, le félicitant "pour la magnifique lettre pastorale et la condamnation de la Conféreration nationale des travailleurs de Colombie, qui s'inspire de la doctrine péroniste".

Du Panamá, on a demandé un certain nombre d'exemplaires de cette Lettre, pour en étudier les directives ainsi que les idées exprimées sur les questions sociales actuelles.

A paraître sous peu

"La Véritable figure de Chiniquy"

par Marcel Trudel

Dans quelques jours sortira des presses des Editions du Bien Public, aux Trois-Rivières, un livre qui fera certainement époque, un livre qu'on réclamait depuis longtemps: "La véritable figure de Chiniquy".

L'auteur de cet ouvrage est un historien bien connu chez nous, renommé pour son souci de l'exactitude et de la probité historique: M. Marcel Trudel, secrétaire de la Faculté des Lettres de l'Université Laval.

M. Trudel a divisé son travail en deux parties: Chiniquy, l'apôtre de la tempérance, et Chiniquy l'apostat. Après avoir parlé de sa jeunesse et de ses années d'études, l'auteur nous brosse un tableau vivant de Chiniquy orateur, capable de soulever les foules en enrôlant des milliers de personnes dans les sociétés de tempérance. Mais ambitieux, orgueilleux, de moeurs pas toujours solides, Chiniquy finit par avoir des démêlés avec son évêque et l'autorité religieuse. Il entre au noviciat des Oblats, mais en sort bientôt, et doit se réfugier aux Etats-Unis après une série de scandales que l'auteur narre avec pittoresque, en appuyant sur des documents inédits et des sources solides.

A la suite de ses démêlés avec Mgr Bourget, Chiniquy en a de semblables avec l'évêque de Chicago, qui le suspend, puis devant l'entêtement de cet homme orgueilleux, l'excommunie. Chiniquy fonde alors l'Eglise catholique chrétienne. Et c'est la vie de Chiniquy l'apostat qui commence. Une triste vie qu'on ne peut lire sans émotion et sans tristesse. L'apostat entre dans l'église presbytérienne, et commence une violente campagne d'injures à l'endroit de l'église catholique, du Pape et des évêques. Ses ouvrages sont publiés dans les milieux protestants à des milliers d'exemplaires. Il voyage à travers le monde, et revient terminer ses jours à Montréal, où il meurt, rue Hutchison, à l'âge de 90 ans, sans avoir apparemment renoncé à ses erreurs, ce qui permet aux protestants de Montréal de lui faire des funérailles grandioses.

L'ouvrage de Marcel Trudel sur Chiniquy est écrit dans une langue élégante et avec un grand souci d'objectivité. L'auteur puise ses renseignements aux meilleurs sources, en sorte qu'on peut dire que c'est le premier ouvrage qui nous fournit une réelle vu d'ensemble sur la tragique destinée de ce prêtre-apostat de chez nous.

Ce volume de près de 400 pages, illustré de portraits de Chiniquy aux différentes époques de sa vie, sera en vente d'ici peu, au prix de $3.50, dans toutes les librairies.

Editions du bien Public,
Trois-Rivières, P. Qué.

L'Episcopat de la Province Civile du Québec condamne la presse malsaine et scandaleuse.

Culpabilité de ceux qui rédigent et répandent cette littérature — Collaboration de tous démandée en vue de purifier le climat social.

Québec (CCC) — L'Assemblée épiscopale de la Province civile de Québec rend public un communiqué dans lequel elle condamne la littérature obscène et sensuelle qui continue d'exercer ses ravages dans tous les milieux sociaux et tout particulièrement dans la jeunesse.

Affirmant qu'il est de leur devoir d'élever la voix contre cette presse malsaine et scandaleuse, S. Em. le cardinal P.-E. Léger ainsi que LL. EExc. NN. SS. les archevêques et évêques soulignent la culpabilité de ceux qui répandent cette littérature comme de ceux qui la rédigent.

En vue de purifier le climat social, ils font appel à tous, notamment à l'autorité civile, aux parents, aux mouvements d'Action catholique et associations diverses, Il s'agit, disent-ils, de l'une des croisades les plus urgentes qui soient.

Voici le texte intégral du communiqué, qui porte la signature de Son Exc. Mgr Charles-Omer Garant, secrétaire de l'Assemblée épiscopale:

Son Eminence le Cardinal et Leurs Excellences Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de la Province civile de Québec constatent avec une grande douleur que la littérature obscène et sensuelle continue d'exercer ses ravages dans tous les milieux sociaux et tout particulièrement dans la jeunesse.

Pour ne pas forfaire à leur mandat divin ils doivent élever la voix et condamner cette presse malsaine et scandaleuse. Une notion fausse et fallacieuse de la liberté ne peut rien changer à la nature des choses: la luxure souille les coeurs et elle exclût du Royaume des Cieux. Ceux qui rédigent cette littérature comme ceux qui la répandent sont coupables devant Dieu et devant la société. Ils tombent dans la catégoric de ceux que l'Evangile considère comme des scandaleux et que le Maitre condamne aux supplices éternels.

Ils demandent donc à tous leurs fidèles une entière et filiale collaboration, afin que, par cet effort conjugué, le climat social soit purifié. Dans ce domaine, l'Autorité civile et les parents ont une très lourde responsabilité; ils doivent en prendre conscience. Enfin, tous les mouvements d'Action catholique et les diverses associations doivent se joindre à leurs chefs spirituels pour entreprendre l'une des croisades les plus urgentes qui soient.

† Charles-Omer Garant,
Evêque-Auxiliaire à Québec,
Secrétaire de l'Assemblée épiscopale de la province de Québec.

ST-ISIDORE

Confirmation:

Dimanche soir le 27 mars, la mission St-Isidore jubilait d'allègresse à la maison familiale de M. et Mme Philippe Lavoie. Les neuf familles des Compagnons St-Isidore et de nombreux visiteurs se sont réunis dans le haut de la maison, transformé en chapelle paroissiale, pour la messe dominicale et la cérémonie de confirmation.

S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., évêque de Grouard accompagné du R. P. Pinard, o.m.i., missionnaire, du R. Père Gérard Tessier, o.m.i., de Fort Vermillon, cédébra la sainte messe au cours de laquelle 7 enfants firent leur première Communion. Immédiatement S. Excellence questionna les confirmants en vue de la réception de ce sacrement. Treize élèves furent présentés: ce sont Renald Lavoie, Gérald Bergeron, Bernard Bergeron, Raymond Grenier. Denis Lavoie, David Gunning, Joseph Gunning, Claudette Lavoie, Raymonde Robert, Ruth Fortin, Henriette Lavoie, Céline Lavoie, Denise Lavoie.

Au cours de la cérémonie, le R. P. Albert Bouchard, o.m.i., de Grimshaw, s'est joint au groupe de St-Isidore.

Les frais du chants furent exécutés par les Compagnons aidés de M. et Mme Louis-Joseph Laberge, de Girouxville, de Mlles Jeannine Cossette, Françoise Fortin, Marthe Bouchard et La france, de Girouxville.

MARIE-REINE

Dimanche le 27 mars, fut baptisé Joseph-Armand-Réal Lambert, né le 18 mars et premier enfant de M. et Mme Fernand Lambert, de Marie-Reine. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Joyal, de Drummondville, P. Q., représentés par M. et Mme Napoléon Proulx. Félicitations aux heureux parents.

La paroisse de Marie-Reine avait le bonheur de recevoir la visite de S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., à l'occasion de la Confirmation. 12 enfants ont reçu ce sacrement en présence de tous les fidèles réunis à l'église pour cette cérémonie spéciale. Dans la matinée cinq parmi les confirmants avaient reçu la Première Communion.

Ont été confirmé: Donald Chouinard, Jacques Belzile, Pierre Gendron, Nicole Belzile, Lisette Forget, Carmen Forget, Pierrette Proulx, Jocelyne Proulx, Dolorès Chabot, Jocelyne Chabot, Gaétane Arsenault, Lawrence Boucher.

Durant sa présence, Monseigneur encouragea fortement l'établissement rural, l'équipe Jociste et la Croisade Eucharistique.

Le chant fut exécuté par Mme Pittman, aidée des enfants et des étudiants de Marie-Reine.

A l'hôpital de Peace River pour traitements et opération: Jean-Nil Chabot et Denise Ethier.

Déception de la jeunesse

dans les pays communistes

Sherbrooke. — "La jeune génération russe, la troisième vivant sous un régime communiste, ne cache plus sa déception et sa honte non seulement de la politique de l'URSS, mais surtout de la participation de leurs parents à ce régime".

C'est ce qu'a déclaré ici la comtesse de Listowel qui s'adressait aux membres du cercle des femmes canadiennes. La comtesse a justifié cette position de la jeune intelligentia russe par les changements de gouvernements opérés depuis la mort de Staline, en 1953.

La mort de Staline, dit-elle, mettait fin à une dictature de 35 ans pendant laquelle il avait été établi une discipline sévère tendant à détruire toute classe sociale. Mais, en 1953, la Russie ne se trouvait pas moins divisée en quatre groupes bien différents: la classe agricole réunissant la majeure partie de la population; la classe industrielle groupant 23 millions de travailleurs; la classe intellectuelle, artistes et hommes de science, en représentant 15 millions; les membres des forces armées pouvant grouper environ 5 millions d'individus.

Illustrant le genre de vie réservé à chacune de ces classes sociales, la comtesse, qui depuis son dernier voyage en Russie, est toujours restée en contact avec toute publication ayant trait au régime gouvernemental de l'URSS parla des conditions faites aux paysans.

FAUST

M. et Mme Olivier Thibault sont revenus à Faust après avoir passé l'hiver au camp no 6.

Mme Donald Duchesne a passé quelques jours à l'hôpital récemment.

Clément Thibault a dû aussi séjourner à l'hôpital pour des soins nécessités par une cassure au bras.

Grand merci au R. P. Jacques Huguerre, o.m.i., de la Mission St-Bruno de Joussard et à M. l'abbé Dubé, curé, de Ste-Anne de Joussard, pour avoir remplacer, les dimanches, notre Père Curé durant son absence d'un mois au Wabasca.

Notre BINGO annuel du lundi de Pâques pour notre église s'organise actuellement. Invitation très cordiale à tous nos amis.

Parmi les gagnants des dernières parties de cartes du dimanche soir à la salle du presbytère, il faut signaler, chez les hommes: M. Nap. Mailhot, le Père curé; chez les femmes: Jeannine Néron et Mme Olivier Thibault.

Le dimanche de Pâques, le grand-mese aura lieu à 9 heures au lieu de 10 heures.

Les huitres de la baie Malpèque dans l'Ile-du-Prince-Edouard ont une renommée mondiale.



SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 18 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour allonges à l'hôpital Deer-Lodge, Winnipeg (Man.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.), de l'architecte régional, 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.) et de l'architecte régional, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 mars 1955.

SOUMISSION

Le ministre des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à 3h. de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 18 mai 1955 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour édifice public fédéral, Yellowknife (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics. Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public fédéral, Calgary (Alb.), du fonctionnaire en charge, ministère des Travaux publics, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), à l'édifice public d'Edmonton (Alb.) et au bureau de poste d'Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministére ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 725, édifice public fédéral, Calgary (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 mars 1955.

LE CERCLE EDMONTON DE L'A.C.F.A.

présentera

LA CABANE A SUCRE 1955

Vendredi le 29 avril

au pavillon des ventes — Edmonton

Les profits de cette soirée serviront à combler les fonds de notre bourse pour prêts d'honneur, offerts à tout étudiant d'origine française de notre province, qui se soumettra aux règlements établis par notre Comité de Bourses.

Ce Comité a en main — $1,700.00

Il se projette d'obtenir — $5,000.00

avant de faire son premier offre à nos étudiants, pour en rendre l'opération plus pratique et plus généralement avantageuse.

Conseil Albertain de la Coopération

Rôle de la Coopération dans notre vie économique

Causerie prononcée par Me Lionel Tellier, C.R., au poste C.H.F.A.

Je tiens d'abord à remercier M. Louis Normandeau de m'avoir demandé de vous parler cet après-midi sous le patronage du Conseil albertain de la coopération.

Ce dont je vous entretiendrai aujourd'hui a été affirmé et réaffirmé par des personnes beaucoup plus qualifiées, beaucoup plus autorisées et surtout beaucoup plus renseignées que moi. Ma seule excuse de vous parler est que je ne crois pas qu'il soit nécessaire de poser en expert avant d'exprimer une opinion; si le contraire était vrai très peu de personnes de bonne foi oseraient se faire entendre de peur de se tromper; la parole n'appartiendrait qu'aux démagogues prétentieux qui prétendent pouvoir donner toutes les réponses, quand en réalité ils ne connaissent même pas les questions.

La solution de nos nombreux problèmes n'est pas aussi simple que beaucoup le prétendent et valent nous faire croire; seuls les gens bornés ou de mauvaise foi ont des solutions qui paraissent simples aux questions les plus complexes.

Nous vivons sous le système démocratique, ce système par lequel nous sommes gouvernés par les représentants de notre choix. Si nous sommes sous l'impression que nous sommes mal gouvernés ou pas gouvernés du tout, la faute est dans l'électorat lui-même. La condition essentielle, la condition "sine qua non", comme diraient les philosophes, pour le bon fonctionnement de nos différents gouvernements, est l'étude sérieuse de nos problèmes. Sans cette étude, il est quasi impossible de pouvoir suggérer des changements pour l'amélioration de notre situation.

Si une personne veut devenir médecin, avocat, agronome, architecte ou ingénieur, elle est forcément obligé d'étudier pendant au moins 20 ans avant même d'être en mesure de commencer à pratiquer sa profession. Même après ces longues études, cette personne réalise la nécessité de se grouper en association professionnelle pour la protection de ses droits. Si ces gens sentent cette nécessité combien plus la nécessité devrait se faire sentir chez les ouvriers et les cultivateurs.

Ne soyons pas sous l'impression que le gouvernement peut tout faire pour nous. Le rôle du gouvernement, à mon avis, est de permettre aux gens de conduire leurs propres affaires à condition toutefois que ces gens, ces groupements, ne menacent pas l'économie d'un pays. Nos différents gouvernements, réalisant cela, passent des lois contre les trusts, les monopoles et les combines qui très souvent prennent des mesures qui mettent en danger les aspirations légitimes d'un peuple.

Quand la majorité, ou comme il arrive la plupart du temps, une minorité très bien organisée, prétend que toutes les activités devraient être sous le contrôle de l'état et lorsque cette minorité s'empare du gouvernement, nous avons alors l'état communiste. La philosophie du communisme peut se résumer en très peu de mots: les individus n'existent que pour l'état. Pour atteindre ce but l'état doit nécessairement enlever la liberté de parole, de religion et d'action aux citoyens de ce pays parce qu'il n'est pas permis d'avoir d'autre but, d'autres aspirations que ceux que le pouvoir central désire, un pouvoir qui est nécessairement absolu et tyrannique. Les personnes et les organisations qui ont fait des études sérieuses sur ce sujet prétendent qu'il y a au moins 20 millions de prisonniers politiques derrière le rideau de fer.

Il est assez facile de tomber dans ces idées communistes et révolutionnaires; le communisme est le parti des désoeuvrés, des désabusés, des peureux et des gens à qui on promet une vie plus facile sans trop travailler. L'histoire des pays communistes n'a prouvé qu'une chose jusqu'ici; le criminel condamné du Canada sait qu'il redeviendra un homme libre quand il aura purgé son crime tandis que le citoyen d'un régime communiste sait qu'il sera le prisonnier de son pays sa vie durant. S'il ose prendre des mesures pour reconquérir sa liberté, ou si même on le soupçonne de vouloir mettre un frein aux désirs et aux aspirations des membres qui composent le pouvoir central, on l'envoie en Sibérie, où on le met à mort.

S'il est vrai que beaucoup d'ouvriers contribuent au succès des révolutions, il n'est pas moins vrai que la voix de l'ouvrier est complètement étouffée dans un temps très limité après la révolution. Le petit groupe de pseudo-intellectuels, l'élite communiste, prend le contrôle absolu et l'ouvrier arrive alors très vite à la conclusion qu'il a nourri un monstre dans son sein et que ce montre le détruira petit à petit, un Frankestein quoi.

Il est très évident pour quiconque connait l'histoire que les seuls pays qui ont su résister effectivement à ces idées communistes sont les pays où les citoyens ont pratiqué la coopération et ont compris cette philosophie, ce mode de vie. L'histoire des pays scandinaves est une preuve frappante de cet énoncé; le relèvement économique de ces régions qui ont subi l'influence de l'enseignement de l'université d'Antigonish est un fait reconnu; l'influence des Caisses Populaires dans toute l'Amérique du Nord est énorme; le succès des associations coopératives dans le monde entier fait maintenant partie de l'histoire; le Wheat Pool, la plus grosse organisation coopérative du monde entier est un organisme qui a permis aux cultivateurs de l'Ouest canadien de vendre leurs produits eux-mêmes; la première fois dans l'histoire de l'agriculture du monde entier.

Ce que je vois de bien dans ces différents mouvements, ce n'est pas les ristournes que les membres obtiennent très souvent, mais c'est la formation que les membres actifs en retirent, les connaissances qu'ils acquièrent. Montrez-moi un vrai coopérateur et je vous montrerai une personne qui ne prendra pas des vessies pour des lanternes, un homme qui ne se laissera pas emporter par des idées, une philosophie, qui conduit au désastre, tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral et intellectuel.

J'ai eu l'occasion d'assister comme spectateur à beaucoup de conventions de cultivateurs de cette province depuis nombre d'années; mon opinion bien considérée est que les cultivateurs de langue française de l'Alberta ne jouent pas le rôle qu'ils devraient jouer dans ces conventions.

Nous laissons très souvent la solution de nos problèmes à des individus qui ne désirent que la lutte des classes, des gens qui prêchent une doctrine et préconisent des mesures purement et franchement matérialistes. Pour remplir notre rôle dans nos municipalités, dans nos districts scolaires, dans nos villes et villages, il est important, il est urgent d'étudier nos questions, nos problèmes et de tâcher d'en trouver les solutions dans le sens de nos convictions.

St-Joachim

Cercle Dollard

Le 13 mars dernier, avait lieu la réunion régulière des membres du Cercle Dollard. Nous avions le plaisir d'entendre le R. P. Jean Patoine, o.m.i., dans une causerie intéressante et instructive sur la psychologie masculine et féminine.

La soirée se termina par une partie de cartes et le goûter traditionnel.

Notre prochaine réunion aura lieu dimanche le 27 mars. Bienvenue à tous les membres.

Le Cercle Dollard et le Club Alouette organisent présentement une intéressante soirée de bon vieux temps pour le 12 avril: mardi de Pâques. A cette soirée, ils désirent inviter cordialement leurs parents et amis et tous les paroissiens de St-Joachim.

Cette soirée aura lieu dans le nouveau gymnase de l'école Grandin.

Bienvenue à tous.

M. C. H.

THERRIEN

Ces jours derniers, les Soeurs du Couvent recevaient, d'Edmonton, la visite de la Mère Marie-de-la-Croix, Provinciale, de Soeur Saint-Théophane, Maîtresse provinciale des études et de Soeur Saint-Engelbert, économe provinciale. Mercerdi, elles quittaient Thérien pour se rendre à Saint-Paul.

M. René Parenteau d'Edmonton est venu passer la fin de semaine chez ses parents.

Mlles Selma Bachoffer et Louise Guerrier ont suivi les exercices de la retraite tenue à Saint-Paul les 19 et 20 mars.

Nos joueurs de gouret sont invités à aller prendre une bonne joute à St-Paul, dimanche après-midi. Bonne chance et succès!

Dimanche soir, à la salle paroissiale, furent données quatre présentations cinématographiques sur l'Evangile. C'était vraiment intéressant et instructif en même temps.

Malgré la température assez maussade, l'assistance aux exercices du Carême se maintient très bonne.

NORMANDEAU

Partie de cartes

Dimanche, le 20 février dernier, avait lieu la partie de cartes traditionnelle au profit de l'église.

Malgré le froid sévère, plusieurs paroisses ont répondu à l'invitation des organisateurs et se sont rendus à l'école Irène. Le R. P. C. Châtaignier, o.m.i., desservant de notre paroisse, présidait la soirée.

De beaux prix offerts par Mmes Aimé Turgeon, Emmaüs Lamoureux, Auguste Charest, et Louis Turgeon furent mérités par les heureux gagnants: Mme Aimé Turgeon, Mlle Irène Trépanier, MM. Bernard Dubé et Maurice Gervais.

Un délicieux goûter termina cette veillée paroissiale. Merci aux organisateurs!

Semaine Sainte

Nous avons appris avec joie, que cette année encore, nous aurons l'avantage de participer à toutes les cérémonies des Jours Saints, dans notre église. Encouragement à tous de nous y rendre nombreux.

Collège Saint-Jean

Le 18 mars, en la veille de la fête de St-Joseph, les élèves ont tenu à honorer de façon spéciale le sacerdoce dans la personne de leurs professeurs, les Pères du collège. Une soirée de famille groupait donc pères et élèves dans la salle du réfectoire alors que chacune des classes exécuta un chant d'occasion. Les présidents de la Cité Junior et de la Cité Senior offrirent leurs voeux et marques de reconnaissance à tous les professeurs. Tous les élèves se sont unis pour présenter aux Pères Professeurs un bouquet spirituel, symbole de leurs prières et sacrifices de Carême.

Le lendemain, le 19, était jour de fête au collège, et congé. En ce jour, le R. P. Provincial vint célébrer la messe de communauté au collège et présider aussi à l'oblation du R. Frère Bernard. Nous le remercions de sa bonne visite au collège.

Au cours de l'avant-midi, les élèves eurent une séance de bingo au profit de leur journal étudiant, "Le Saint-Jean". Tout au long de l'après-midi, les élèves pensionnaires s'amusèrent à participer au carnaval de jeux extérieurs préparé pour ce jour-là. Le soir, pour terminer la St-Joseph 1955, le film "Men of Boys' Town" fut présenté aux collègiens et goûté par tous.

Maintenant, il faut nous lancer pleinement dans la préparation des examens trimestriels de Pâques. Deux semaines, et nous y serons!

SAVIEZ-VOUS que ceux qui ne peuvent pas jeûner doivent au moins se priver entre les repas?

chfa

Club de la Radio

M. Charles Bachman, 10323-140ème rue, Edmonton.

M. A.-H. Robert, 10021-84 ave, Edm.

M. Hilaire LeClerc, Girouxville, Alta.

M. Léopold Danscreau, Bte 147A, RR 2, South Edm.

M. Valérien Paré, Fabyan, Alta.

M. Evariste Gouin, Lafond, Alta.

Mme Ernestine Lafond, Lafond, Alta

M. Emile Pruneau, Winterburn, Alta.

M. Omer Houle, Morinville,

M. Omer Maurier, Legal, Alta.

M. et Mme Henri Bérubé, Villeneuve, Alta.

M. Ferdinand Michelot, Villeneuve, Alberta.

M. J.-E. Brault, 14303-102e ave, Mme Geneviève Lessard, 12440-125e rue, Edmonton. Edmonton.

M. Benoit Jacques, Bonnyville, Alta.

M. Pierre Dentinger, Falher, Alta.

M. Georges Leduc, Legal, Alta.

M. Alfred Gamache, Fort Kent, Alta.

M. J.-Adolphe Couture, Bonnyville.

SAVIEZ-VOUS que sans la pénitence et la mortification on s'en va chez le diable? "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous", dit l'Evangile.

* * *

Le service de poste aérien fut établi au Canada en 1927.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.00—Au clavier (orgue)
10.15—Femina
11.15 a.m. Bouquet mus.
105—Con. Can. Coop.
1.15—Caroussel
4.10—Vegreville
5.15—Détente musicale
7.15—La France en rose
7.30—Choc des Idées
8.15—Musette
8.30—Blague à part
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Chronique cinéma
9.45—Cornes Magiques
10.15—Cinéma
10.30—Chorale Allemande

MARDI

10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.15—Détente musicale
7.15—France en Rose
7.30—Arts et lettres
8.15—Variétés
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.00 a.m. Au clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.15—Détente musicale
7.15—Quelques valses
7.30—Les plus beux ref.
8.15—La vie ouvrière
8.30—Scènes du monde
9.00—Variétés
10.15—Sérénade
10.30—Mélodies d'Ukraine

JEUDI

10.00—Macédoine
11.15—Prog Donnely
4.10—Bal musette
4.15—Canada au travail
5.15—Détente musicale
7.15—Orchidé, mérite
7.30—Au bord de la riv.
8.15—J. 1 p. de famille
8.30—Con. de l'homme
9.00—Variétés
9.30—Hommes illustres
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI

10.00—Au clavier accor.

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
11.00—¼ h. de Madeleine
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
4.00—Radio-Journal
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
11.15—Légen. de Pâques
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
3.30—Concert populaire
4.30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Quelles Nouvelles
5.30—Enf. du cap. Grant
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio

10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Radio Marie
5.15—Prog. Sunny Boy
7.15—Club Radio 1955
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Gens sauvages
9.00—Album Sessac
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Prog. de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.15 p.m. Pro Bonnyville
3.30—Prog. Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
5.45—Quelles nouvelles
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05 p.m. Chansonnette
7.30—Magazine Sports
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Trio de Québec
9.00 p.m. Album des As
9.30—Classiques Popu.
10.15—Ballet
10.30—S-rénade p. cordes
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE

8.56—Ouv. et horaire
9.00—Prédi. du Carême
10.00—DECCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art et la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Feu sur la terre
5.30—Tém. notre poésie
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Touches d'ivoire
7.30—Ciel p. d. les toits
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Ecrivain, son style
9.15—Fiesta.
9.30—Zingarellas
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

Chronique artistique

Legal présente une soirée de haute tenue artistique.

Cette soirée était organisée par le "Club des Jeunes Mariés".

Dans cette province de l'Alberta, il fait bon de temps en temps de trouver une manifestation sensible et élogieuse de la présence française, et tout particulièrement quand cette manifestation met en vedette les saveurs et les ressources de la langue française.

La soirée récréative donnée dimanche le 20 mars à Legal dans la spacieuse salle de l'école, à mérité l'accueuil chaleureuse que lui a réservé une assistance nombreuse. Assistance qui eut été encore supérieure si l'état des chemins avait été meilleur. Je connais des chauffeurs qui ont bien failli rester en panne dans les bancs de neige qu'avait accumuler la tempête! N'est-ce pas Eugène Trottier??

Bref spécialement pour ceux-là, qui ont fait un effort, le spectacle, surtout dans sa première partie a été très réconfortant. Nous avons eu là une pièce comique inspirée des riches saveurs des provinces méridionales françaises. Monsieur Onésime Bujouilla, venu de son Cantal natal est de passage à Paris. Son installation par erreur dans la chambre d'un Viconte, très parisien, déclenche une série de scènes où le comique de situation alterne avec des réparties très droles.

Cette pièce qui a certainement demandé beaucoup de travail, a été jouée avec beaucoup de coeur, chaque comédien se mettant bien dans la peau de son personnage, et si on peut regretter que l'accent marseillais prévu dans la pièce n'ait pas été employé, on doit rendre à l'acteur le grand mérite d'avoir fait oublier cette lacune par une interprétation réellement comique et très naturelle de son rôle.

Pour ce qui est de la seconde partie nous avons eu là encore matière intéressante. Des chants français ont été interprétés avec profondeur par des jeunes filles de talent, et d'autres l'ont été avec non moins de brio par plusieurs messieurs.

Mais puisque je me suis promis de dire la vérité dans cette chronique, puis-je ici faire une petite critique. Je ne suis pas anglophobe et je ne suis pas non plus de ceux qui dénient à la langue anglaise toute poésie. Mais je trouve qu'étant donnée l'écrasante majorité du public Canadien-français (99% peut être de l'assistance) il eut été souhaitable de profiter de cette soirée pour en faire spécialement une soirée canadienne-française. Cela n'aurait été nullement, je crois, nuire au très rare public anglais, d'autant que le spectacle, fait de situations, de tableaux et de chants pouvait être suivi et compris de lui-même.

Telle qu'elle était présentée, cette soirée, où l'on alternait trop scrupuleusement les annonces françaises, et anglaises, les scènes françaises et les scènes anglaises, aurait des raisons d'être présentée de cette façon ailleurs qu'à Legal, dont personne ne contesta le caractère profondément canadien-français.

J'ajouterai encore et je pense que beaucoup seront de cet avis qu'en faisant entre eux-mêmes trop de concessions à la langue anglaise, certains canadiens français amoindrissent un peu sans le faire exprès, le patrinoine de la langue française pour laquelle tant d'efforts et de sacrifices ont été faits et sont encore à faire.

Mais ce qui m'a paru excellent dans la soirée de Legal, c'est l'effort loyal et joyeux de tous ces acteurs spécialement les plus jeunes, qui, dans les nombreuses répititions nécessaires à pareille oeuvre, ont du faire effort et s'appliquer sur les nuances et les différents termes d'une langue qu'ils savent compliquée, difficile, mais au demeurant la plus belle du monde.

E. D.

Lac-la-Biche

Nouvelles peut-être un peu en retard, mais encore fraîches dans notre mémoire: Soeur Loiselle et Soeur Lussier, de l'hôpital Générale d'Edmonton, accompagnées de Mme Rosaire Hébert de Villeneuve, visitaient le Lac-la-Biche, durant cinq jours, le mois dernier. Elles se rendirent chez M. et Mme C. Lebas ainsi que chez M. et Mme Maccagno, tous parents de Soeur Loiselle.

Soeur Loiselle s'est rendue voir sa soeur à Normandeau, Mme D. Richard. Il y avait 23 ans qu'elle n'avait pas revu le Lac-la-Biche et ses environs. Nous lui avons fait visiter le nouvel hôpital, actuellement en construction, ainsi que le couvent de la Mission. Les RR. SS. ont bien joui de leur voyage et pour nous qui les avons reçues, il va sans dire, que c'est tout simplement un rève, les heures ont passé inaperçues en leur charmente compagnie. N'attendez pas 23 ans pour revenir.

En visite chez M. et Mme J.-B. Bouvier: Mlle Anna-Mae Pellant de 9428-102A avenue Edmonton. Mlle Pellant était venue en 1947 et elle pouvait à peine réaliser que c'était le Lac-la-Biche de huit ans passés, avec tous les nouveaux édifices: comme notre bel hôpital Ste-Catherine qui sera ouvert quelque temps dans le mois de juin; le nouvel hôtel York, qui est des plus modernes et diverses résidences nouvelles qui se dressent sur le bord de notre beau lac; son oeil n'a pas manqué d'admirer notre petite église, qui est un crédit à notre R. P. McGrane et qui fait honneur à la population catholique de la paroisse Ste-Catherine du Lac-la-Biche.

En nous disant aurevoir, Mlle Pellant, nous espérons que vous répandrez les bonnes nouvelles parmi vos parents et amis d'Edmonton, et n'attendez pas si longtemps pour revenir. Vous serez toujours la bienvenue.

Prière de découper et de conserver

Chronique du Cinéma

Pour tous

Films, qui, en général, peuvent être vu sans danger par tous les spectateurs ordinaires des salles de cinéma.

Air Raid Wardens
Black Knight (The)
Cattle Queen of Montana
Distant Drums
Far Country
For Better, for Worse
Garden of Evil
Green Scarf (The)
Lavender hill mob
Lease of Life
Modern Times
Reap the Wild Wind
Sea shall not have them (The)
Snow creature (The)
20,000 Leagues under the Sea

Pour adultes

Films qui ne conviennent qu'aux gens bien formés, soit qu'ils présentent des problèmes moraux d'adultes, soit qu'ils traitent d'un sujet trop sérieux pour les jeunes. Les adultes n'en tireront pas d'impression malsaine, à condition de vouloir réfléchir et réagir. Ces films ne conviennent donc généralement pas aux adolescents.

Abbott and Costello meet the Keystone Kops
Adventures of Hajji-Baba
Americano (The)
Anne of the Indies
Bridges of Toko-Ri (The)
Carmen Jones
Cleopatra
Cry Vengeance
Deadly Game
Desert Hawk (The)
Desperate Moment
Diplomatic Courrier
Dust be my Destiny
Egyptian (The)
Eight O'Clock Walk
Green Fire
House of Blackmail
Jungle Manhunt
Man Between (The)
Man in the Saddle
Outpost in Malaya
Port of Hell
Racers (The)
Return of the Corsican Brothers (The)
Secret Four (The)
Submarine Command
Surrender
Ten Wanted Men
Thirty seconds over Tokyo
Violent Men (The)
Young Widow

Pour adultes avec réserves

Films qui présentent des dangers, soit à cause des scènes suggestives, de la thèse qu'ils développent, de certaine idées qu'ils émettent, soit encore en raison de l'atmosphère qui s'en dégage. Ces films s'adressent dons à un public d'adultes particulièrement avertis et ne conviennent jamais aux adolescents.

Big Combo (The)
Human Desire
Deep in my Heart
They were so Young
Silver Queen

Publication autorisée par le Centre Catholique du Cinéma de Montréal.

SAVIEZ-VOUS que les hommes astreints à des travaux pénibles qui les empêchent de jeûner ont le droit de se priver de liqueurs, de bière et d'alcool?

Activités de la «Relève Albertaine»

Ecole de Donnelly

C'est avec plaisir que nous répondons au désir de nos aînés de bien vouloir partager nos humbles activités avec nos amis de la Relève albertaine.

Donnelly possède son comité depuis le début de l'année scolaire 1954 seulement, bien que les préparatifs de ce mouvement datent de Pâques 1954 alors que l'Ecole Consolidée avait son délégué à la réunion spéciale d'alors. Elle a aussi eu ses sept délégués au célèbre Congrès de novembre. Présentement, elle poursuit son travail d'une allure modeste mais j'ajouterai immédiatement, avec grand entrain. Je dis "modeste" car le nombre d'élèves dans les grades avancés est limité. Le travail de discussion se fait en classe. Quelques réunions préliminaires du comité local précèdent afin d'en étudier le plan pour procéder aux discussions d'une manière systématique. Au début de notre programme janvier-avril, c'était la recherche des vieilles "La Survivance" par les petits comme par les plus grands. Ce fut lancé sous forme de concours. Mlle Pierrette Lapointe, élève du Grade VI, remporta la victoire. Nous avons aussi étudié "La Survivance" actuelle sous son vrai jour en y découvrant bien des secrets cachés pour nous jusqu'à présent. Tel que suggéré sur les plans, nous avons fait un travail de comparaison avec "La Vie Catholique illustrée". Là encore, source de découverte pour nous.

Au milieu de cette entreprise, nous avons fait répondre et compiler le questionnaire reçu de notre Comité provincial.

Voici pour les activités extérieures qui animent en nous cet amour grandissant et sincère de notre foi et de notre langue. Ce dernier travail ne s'explique pas mais existe et se développe de jour en jour parmi nos futurs chefs.

Nous sommes heureux de saluer tous nos amis de la Relève albertaine et de resserrer ainsi le lien d'amitié qui nous unit à tous les petits Canadiens-français tant que des régions de St-Paul, d'Edmonton que de ceux de Grouard.

Monique Roy, sec.

Ecole de McLennan

Croyez-le ou non, il se fait de la Relève à McLennan. J'émets un doute, non pas pour nous, mais pour ceux qui prêtent à notre école une mentalité anglaise. Oui, il se fait un beau travail de relève même à McLennan, non pas peut-être avec autant d'éclat et d'envergure que dans les grands centres urbains où des visiteurs de marque réhaussent de leur présence les manifestations extérieures, mais avec plus de modestie et non moins de sincérité.

Officiellement la Relève est organisée pour toute l'école supérieure et même jusqu'à la classe de cinquième; mais en pratique toute l'école est embrigadée dans ce mouvement de jeunesse si ardent et conquérant. Tout dernièrement les élèves de la quatrième année, nous offraient de belles réalisations patriotiques et n'en n'est-il pas jusqu'aux petits de la première année qui ne soient enthousiasmés de ce mouvement... Un tout-petit qui ne voulait parler que l'anglais à son arrivée à l'école et qui demandait d'être classé avec les anglais est entièrement converti au français et fait de beaux progrès.

Tous les autres élèves des classes de cinquième année jusqu'à la douzième, s'adonnent par équipes à l'étude de "La Survivance" et tous ont hâte de connaître les résultats des enquêtes. Il va sans dire que notre jugement de jeunes sera sans doute imparfait, mais il nous aura été utile d'étudier notre journal qui doit nous amener à une appréciation plus grande de nos valeurs ethniques.

Nous esayons d'être des patriotes pratiques en élaguant de notre conversation les anglicismes, en ayant des affiches au moins bilingues, en rédigeant nos chèques en français, etc... Rien ne sert d'aboyer contre les anglais, respectons-les et surtout soyons ce que nous devons être, des canadiens-français cent pour cent.

Nous comptons sur nos aînés pour nous rafraîchir la mémoire quand nous oublions de parler français, pour nous stimuler dans l'étude de notre histoire, pour nous corriger et nous apprendre à mieux parler notre beau verbe français.

Jeunes canadiens-français de McLennan, soyons nous-mêmes!

Irène Bruneau
présidente locale

Ecole de Mallaig

En décembre, après avoir reçu notre programme de la Relève, la classe supérieure se mit à l'oeuvre pour étudier les belles traditions canadiennes-françaises: la "Crèche de Noël" la "Bénédiction paternelle" et "Le Gâteau des Rois". Ensuite certaines élèves désignées par le groupe allèrent visiter les autres classes françaises pour parler de la Relève et les traditions. Ce fut un vrai stimulant car un grand nombre d'élèves ont travaillé, pendant plus d'une semaine, au laboratoire de l'école à peindre les personnages de leurs crèches installées ensuite dans les foyers et même à l'extérieur. Avec l'aide des grands garçons qui sont habiles à manier la scie et le marteau les filles étaient fières de voir monter une crèche à l'entrée principale de notre belle école neuve de Mallaig. Plusieurs de dire avec orgueil: "c'est la première fois dans l'histoire de Mallaig qu'on y voit une crèche à l'école."

Quant au programme de janvier à avril, sans mauvaise volonté j'en suis certaine, on nous a oubliés. Après une deuxième requête le programme vient de nous arriver, donc, il ne nous a pas été possible de faire une étude profonde sur notre journal "La Survivance" mais chacun y met de la bonne volonté.

Dans les classes de 3ième et 4ième années, un club est organisé et fonctionne déjà à merveille pour encourager le bon parler français et la belle diction chez les jeunes.

Les classes supérieures sont à organiser elles aussi un club pour leur perfectionnement. De plus une réponse favorable à notre demande pour le film du "Congrès de la Relève" nous fait désirer avec impatience sa mise en circulation. Nous sommes certains que ce film stimulera la gent écolière de Mallaig à poursuivre avec entrain son travail de la Relève albertaine.

Thérèse Champagne, secrétaire.

Ecole de Beaumont

Quand nous sommes revenus des vacances de Noël nous nous sommes mis immédiatement au travail. Notre première réunion a eu lieu le 10 janvier à 8h. p.m. M. le curé, les professeurs, quelques parents, et tout le comité étaient présents. M. Morin nous adressa quelques paroles encourageantes pour nous et pour nos parents. Mère Estelle nous a expliqué le travail des trois mois sur la Survivance.

Ça nous a fait bien plaisir de voir M. le curé et quelques parents avec nous. Aussi on a pensé que ça serait une bonne affaire d'avoir notre bon M. le curé et les parents des délégués à chaque réunion. Eux pourraient faire une réunion pour discuter leurs problèmes dans une classe pendant que nous tiendrions notre réunion de Relève dans une autre classe. Cette proposition a été acceptée avec joie par tout le comité et depuis le 10 janvier nous avons eu deux réunions très intéressantes et actives et pour le comité des parents et professeurs et pour le comité de la Relève. A notre réunion du 10 janvier nous avions proposé aux professeurs d'avoir un petit comité dans chacune de leur classe afin d'encourager la Relève parmi les plus jeunes. Ça été accepté par tous les professeurs et depuis nous avons un représentant de chaque classe à chacune de nos réunions plénières. Ce représentant nous lit le résumé des activités de leur classe au point de vue Relève. Je vous assure que c'est intéressant! Nous avons une réunion plénière à toutes les deux ou trois semaines. Quand on entend des petits élèves des grades 1 à 5 nous lire des choses comme celles-ci:

"Depuis le commencement du mois nous avons parlé de Relève presque tous les jours..."

"La Survivance" doit aider les Canadiens Français à s'unir; c'est comme une grande lettre envoyée à tous pour faire penser les mêmes idées. Notre classe représente trente-cinq familles canadiennes-françaises de la paroisse de Beaumont. Vingt-quatre de ces familes reçoivent "La Survivance". Les raisons pourquoi des familles ne reçoivent pas "La Survivance" sont:

1 — Certains parents ne savent pas lire le français.

2 — Quelques-unes disent qu'ils n'ont pas d'argent.

Pourquoi on reçoit "La Survivance":

1 — Mes parents ne lisent pas le français mais ils veulent que les enfants la lisent.

2 — Parce qu'elle donne le résultat des examens français... etc..."

Toutes ces idées qui nous viennent de petits enfants avec l'aide de leurs professeurs toujours prêts à nous aider et nous encourager nous donne de l'entrain et nous force à aller de l'avant joyeusement si on ne veux pas se laisser surpasser.

Nos réunions plénières ont eu lieu les 7 et 25 février. Les rapports de chaque classe et comité ont été donnés. Ils étaient tous bons. Le 10 février et le 18 mars à 8h. p.m. en plus de M. le curé et les parents nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous le R.P. Mercure. A notre dernière réunion nous avions avec nous notre président régional: M. Georges Lavallée pour répondre à nos questions et nous aider avec nos discussions.

Pour garder l'enthousiasme parmi les élèves, on fait de nouvelles affiches presqu'à toutes les semaines.

Comité de Relève
Beaumont, Alberta.

Des députés demandent la béatification d'une religieuse

Nouvelle-Delhi (CCC) — Des députés chrétiens du Parlement indien ont signé une pétition demandant la prompte béatification de Soeur Alphonsa, clarisse de Malabar, au sud de l'Inde, qui est morte en 1946. Au nombre des signataires, on remarque aussi deux députés non chrétiens.

Une pétition semblable en faveur de la béatification de Soeur Alphonsa a été envoyée récemment au Saint-Père par les évêques de l'Inde, du Pakistan, de Birmanie et de Ceylan. La cause de la béatification a été ouverte en 1951, à la demande du Saint-Siège.

Avis aux créanciers

Succession de feue MARIE-LOUISE PRIMEAU marchande (Economy Store) de Breynat, Alberta

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Marie-Louise Primeau décédée le 2 novembre 1954 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R. avocat de l'administratrice Madeleine Mercier, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 5 mai 1955 l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elle, et qu'après cette date l'administratrice distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta,
ce 10 mars, 1955.
Paul E. Poirier CR.,
Exécuteur,
Etude Milner Steer Dyde Poirier Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Evêque ruthène des Etats-Unis,, sacré à Rome

Rome (CCC) — S. Em. le cardinal Eugène Tisseran,t secrétaire de la S. Congrégation pour l'Eglise orientale, a conféré dimanche, 6 mars, en la Basilique St-Pierre de Rome, la consécration épiscopale à S. Exc. Mgr Nicolas Elko.

Mgr Elko, administrateur apostolique de Pittsburgh, aux Etats-Unis, pour les fidèles ruthènes de rite byzantin des Sub-Karpates, est devenu évêque titulaire d'Apollonias.

L'exarchat apostolique de Pittsburgh pour les ruthènes de rite bysantin compte plus de 300,000 fidèles.

En caravane, allons à la Cabane pour venir en aide aux étudiants

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Printemps! Printemps!

Oui, en effet, le 21 mars c'était le premier jour du printemps! Le froid a fini par céder... et la boue a commencé dans notre cour! Mais, c'est simplement signe que l'hiver est loin déjà, et que l'été s'envient à grands pas rencontrer des amis qui se sont certainement ennuyés de lui. Le soleil, d'un sourire moqueur, se montre plus joyeux car il sait bien lui aussi agrémenter la belle saison en son temps!

Mississipi:

Nous sommes en pein tournoi de Mississipi! Notre "gymnase" se rempit à toutes les récréations, soit pour jouer au "disque de bois", soit pour s'exercer les poings sur le sac de blé suspendu dans la "cabane". Paul Houle s'en sert bien . . . et si le sac pouvait parler, il dirait sans doute: "O.K., j'en ai assez de toi..." Mais Paul pratique continuellement. Le sac se fait "tapocher" comme il faut. Quant au jeu de mississipi tous le préfèrent au reste. Nous aurons sous peu des champions, car le tournoi s'achève! Sera-t-il Claude Michaud qui sait si bien faire danser les rondelles de bois? Continuons de bien nous amuser à ce jeu, car ainsi le temps passe encore plus vite... et ding! ding! la cloche! l'étude, c'est le temps de passer du "gymnase" à la salle des intellectuels; ce qui ne veut pas dire, que le jeu de Mississipi ne demande pas des efforts de tête parfois...!

Malades:

Tous sont enfin sortis de l'infirmerie. les derniers à y séjourner furent Léon Lavoie, Léon Pearson. J.-Yves Boily, Gaston Tétrault et Julien Pearson. Restons maintenant en bonne santé... ces les vacances de Pâques s'en viennent!...

Soirée du 20 mars:

Un deuxième succès. Le jeu marial présenté par les enfants de l'école de Falher fut très apprécié encore une fois. Comme nous l'a dit Son Exc. Mgr Routhier présent à la soirée: "les acteurs ont joué leur rôle à ravir...!"

Durant cette soirée, René Garant, élève du grade 12 et président régional de la Relève albertaine en profita pour faire connaître à tous les assistants, parents et amis, le sens des activités de la Relève depuis ses débuts dans notre région.

La chorale du collège a aussi interprété quelques chants. C'est dommage que nous ne soyons pas plus nombreux dans notre chorale. Il doit pourtant y avoir des voix inconnues dans le groupe des 58 étudiants que nous sommes...

"Conpiracy":

Mardi soir, le 29 mars, nos comédiens auront présenté la première de leur comédie "Compiracy" d'Anthony Mars. Il l'apprennent en ce moment en français afin de présenter la même pièce en français dans les villages voisins. Nous avons hâte de voir nos acteurs sur la scène.

"Radio-Notre-Dame":

N'oubliez pas d'être aux écoutes de CKYL, mardi soir, le 5 avril, de 8.30 à 9.00 afin d'entendre la deuxième émission de notre série "Radio-Notre-Dame-de-la-Paix". Nous vous préparons un vrai régal, et surtout nous serons contents des lettres d'encouragement ou de suggestions que vous voudrez bien nous adresser. Encouragez-nous à mieux faire, nous en avons besoin... ça nous stimule!

Scouts:

Les Scouts ont à trouver un autre "zoro". Cette fois, il agit très discrètement... Personne n'a de soupçon sur l'identité véritable du fameux "zoro".

Nos scouts préparent en outre un camp de Pâques. La température sera sans doute clémente à leur endroit, et *même si les nuages s'amoncellent* à l'horizon, les gars n'en seront que contents de *pouvoir vivre en plein* dans la nature que Dieu met à leur disposition.

Hockey:

Voici les résultats des dix parties disputées entre les "As" de Notre-Dame et les clubs environnants cet hiver:

Les parties gagnées:	
"As" vs Girouxville	7-1
"As" vs Falher	5-2
"As" vs Falher	8-3
"As" as Peace River	8-6
"As" vs Peace-River	5-0
"As" vs McLennan	10-8
"As" vs Fermiers	10-3
Les parties perdues:	
"As" vs McLennan	12-10
"As" vs McLennan	7-6
"As" vs Peace-River	6-3

N. Fontaine, gr 10

Lettre du Carême de S. Exc. Mgr Cayer

Alexandrie — La lettre pastorale de carême lue dans les églises de rite latin du vicariat apostolique d'Alexandrie Egypte, avait comme thème "Notre Mère la Sainte Eglise". C'est Son Exc. Mgr Jean-de-Capistran Cayer, franciscain canadien, qui est vicaire apostolique d'Alexandrie.

Après avoir établi les bases doctrinales de l'Eglise catholique, Mgr Cayer fait une mise en garde contre ceux qui veulent camoufler la vérité, ne l'enseigner qu'à moitié sous prétexte de faire plus de conversions, Il fait remarquer que la foi intégrale est de première importance et qu'on n'a pas le droit de l'entamer pour provoquer des conversions hypothètiques.

Eisenhower rend hommage au Pape

Washington (CCC) — "Champion de la fraternité humaine, dévoué à la paix à la bonne entente entre les hommes, vous avez gagné le respect et l'admiration du peuple américain."

C'est par ces paroles que le président Eisenhower a transmis les félicitations de son peuple à Sa Sainteté Pie XII dans un message envoyé à l'occasion de son anniversaire.

Le président a déclaré dans une conférence de presse qu'il est grand admirateur du Saint-Père, surtout parce que Pie XII n'a jamais cessé de s'oposer à toutes les formes du communisme et du facisme.

Plamondon

Les personnes de Plamondon qui auraient des nouvelles à faire publier dans "La Survivance", n'ont qu'à les déposer au Casier postal, numéro 84, du Bureau de poste. Le Courriériste se chargera de les rédiger et de les transmettre à la Rédaction du journal.

BEAUMONT

Les funérailles de M. Alphonse Royer ont eu lieu à Beaumont le 23, par le R. P. LaPointe. Assistaient comme diacre et sous-diacre le Père Mercure et un autre prêtre dont le nom nous échappe. Une foule nombreuse assistait au service pour rendre un dernier hommage à cet ami qui était depuis si longtemps un des nôtres. Sincères condoléances à M. et Mme St-Jacques (sa fille unique), ainsi qu'aux petits enfants ainsi qu'à M. Royer et à toute la parenté. Une communion, une prière, s'il vous plaît, pour le repos de son âme.

Les porteurs étaient: pour la croix: M. Omer Royer, neveu du défunt; MM. Wilfrid, Philippe, Adélard Royer, tous neveux: Joseph Royer, Paul Paronich, Charles, François Tremblay tous neveux. Le famille de M. Raymond St-Jacques et les familles Royer, remercient tous ceux qui leur ont aidés et assistés dans cette douloureuse épreuve.

La mort ne nous laisse pas de loin, elle est venue encore cette semaine, tout à fait innattendue, chercher un garçon: M. Charles Maltais, qui était à faire son train à l'étable avec ses deux autres frères. Inutile de dire la grande surprise de la mère, assez âgée. Il était cardiaque depuis assez longtemps.

Jeunes et vieux tenez-vous prêts, car la mort frappe à tout âge.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille Maltais ainsi qu'à M. et Mme Edouard Goudreau, M. et Mme Gate, de Leduc, à la R. Soeur Sophie, soeur du défunt, M. et Mme Alcide Magnan, M. et Mme L'Heureux, de Legal, M. et Mme Ernest Maltais, M. et Mme Thomas Maltais, M. et Mme Raymond Maltais, tous frères et soeurs du défunt. Une foule nombreuse assistait au service, lundi dernier. Amis ne l'oubliez pas dans vos prières.

A.C.E.A.

Le Congrès annuel de l'A.C.E.A. — Alberta.. Catholic Education Association —, se tiendra à Edmonton, mercredi soir et durant toute la journée du jeudi de la semaine de Pâques, le 13 et 14 avril prochains.

Son Excellence Mgr F. P. Carroll sera l'orateur-invité, à la séance d'ouverture.
haut patronage de Son Exc. Mgr
haut patronnage de Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque. Leurs Excellences Nosseigneurs Philippe Lussier, C.Ss.R., de Saint-Paul et Henri Routhier, o.m.i., de Grouard, assisteront jeudi et adresseront la parole.
....Le thème général de ce Congrès sera: "A Christian Caracter Building".

Les parents et les professeurs sont instamment invités et l'on espère qu'une bonne assistance prendra part à cet important Congrès.

Toutes les réunions de ce Congrès se tiendront à l'Auditorium des Fidèles Compagnes de Jésus sur la 110e rue, tout près de l'Eglise St-Joachim.

Impossible de revenir au Christianisme

Alexandrie — Le "Rayon d'Egypte" vient de mettre en lumière un problème religieux assez original en ce pays.

Une brève enquête par cette publication démontre que certains chrétiens d'Orient adhèrent à l'Islam, espérant y conquérir des avantages au point de vue civil ou autre. Après avoir constaté que les risques encourus sont plus grands que les avantages qu'ils croyaient en tirer, ils veulent revenir au christianisme, mais l'Islam ne le permet pas.

LEGAL

A l'occasion du dernier dimanche de mars, mois des vocations, le R. P. Winceslaus de la maison des Pères Franciscains d'Edmonton prononça en faveur des vocations une très intéressante instruction. Nous espérons fortement que nos parents ainsi que nos jeunes gens et jeues filles en profiteront et se feront davantage à l'avenir apôtre des vocations dans leur milieu.

Un dernier tournoi de curling eut lieu ces jours derniers et la saison du curling se términait dimanche soir dernier avec un TV Bingo à la sallle de l'école. Les gagnants des vingt parties furent les suivants: l'appareil TV fut gagné par M. Cléophas Boisvert; les autres magnifiques prix furent gagnés par les suivants: Jacques Lavoie, Mme Zénon St-Jean, M. Georges Montpetit, M. Emile Cherrot de St-Albert, M. Lucien Beauchamp, M. Lionel Montpetit, M. Laurier Régimbald, Mlle Marguerite Johnson, M. Amable Ouellet, M. McClean, Mme Rodrigue Belley, M. Georges Pelletier, Mme Léo Régimbald, Mme Réal Auger, M. Antonio Pelletier, Mme Patrick Montpetit, M. Albert Pelletier, Mme Georges Lesburg, Mme Albert Dechamplain, et enfin la raffle italienne fut gagnée par M. Robert Mercier. Encore une fois les membres de l'exécutif du curling remercient très sincèrement tous les membres et les amis qui ont assuré le succès de cette soirée finale de la saison du curling.

Nous avons baptisé dimanche dernier, 'Cécle-Hélène-Marie' Tieulié fille nouveau-née de M. et Mme Jean-Marie Tieulé. Nos félicitations aux heureux parents.

Vendredi dernier, le 25 mars, plus d'une centaine de nos écoliers prenaient part au gigantesque festival anglais à l'école du R.C.A.F. de Namao.

Vendredi prochain il y aura une assemblée générale des membres de l'association des parents et maîtres à la salle de l'école.

Les membres du club des jeunes mariés invitent de nouveau les intéressés qu'il y aura répétitio du concert de variétés à la salle paroissiale de Vimy, lundi soir le 4 avril.

Dimanche prochain, le premier dimanche du mois et dimanche des Rameaux, il y aura communion générale des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb et aussi des membres du C.Y.O. Ces derniers sont invités à se rendre après la messe à la salle paroissiale ou un déjeuner leur sera servi.

Lundi soir dernier eut lieu au presbytère, sous la présidence de M. Lionel Tellier, représentant de l'exécutif de l'ACFA une réunion d'une douzaine de paroissiens pour la formation d'un comité provisoire local qui agira au nom de l'ACFA jusqu'à ce qu'il y ait réorganisation permanente du cercle local: Ce comité provisoire se compose des suivants: président: M. Dominique Coulombe; vice-président: M. Victor Douziech; secrétaire: M. Arthur Morin, et cinq conseillers dont M. Ladis Messier, M. Nazaire Lessard, M. Adélard Dechamplain, M. Léon St-Martin et M. Paul Chauvet. Ce comité se réunira de nouveau lundi soir prochain le 4 avril, au presbytère.

FALHER

Les Dames Fermières sont heureuses d'annoncer au public que la dernière vente da pâtisseries au profit de la bibliothèque paroissiale aura lieu le Jeudi Saint soit le 7 avril au magasin Red and White de 10 hrs du matin à 5.30 heures p.m. Nous demandons donc encore une fois aux personnes généreuses de bien vouloir apporter des oeufs frais, de la crème, des volailles apprètées ou toutes autres pâtisseries. Nous acceptons aussi quelques ouvrages faits à la main, tels que crochets ou fleurs artificielles nous aurons aussi pour cette vente de belles fleurs naturelles, nous invitons donc les dames à venir voir notre comptoir ce jour-là. Notre invitation ne se limite pas aux dames seulement, nous invitons aussi les messieurs à venir acheter un petit bibelot fait par des mains habiles pour offrir à leurs épouses pour ce beau jour de Pâques. Nous invitons aussi les fiancés, y a-t-il de quoi de plus beau à offrir à sa promise qu'un beau bouquet de fleurs naturelles en ce beau jour de la Résurection.

Invitations à tous et à toutes, ainsi qu'aux amis des paroisses voisines. Cordiale bienvenue à tous.

La secrétaire.

STE-LINA

Samedi le 19 mars, jour de la fête de St Joseph, il y out grand'messe le soir à 8 heures, l'assistance fut nombreuse. Le choeur de chant fit entendre la prière chantée en l'honneur de St Joseph: "Au nom trois fois saint de Jésus obtenez-nous du Père Eternel la faveur que nous sollicitons ....." Confions nos itentions au bon saint Joseph patron spécial de notre pays.

A la soirée paroissiale de dimanche le 20 mars les prix pour la partie de cartes furent remportés par Mme Arthur Brisson et M. Alfred Gascon et ceux du bingo favorisèrent Mme René Durocher, Mlle Simone Dubeau et M. Charles Williams.

Parmi nos visiteurs, nous avons remarqué dernièrement: M. Philias Durocher, de Bonnyville, Mlle Lucienne Lacombe, soeur de R. Soeur M.-de-Ste-Jeanne-Lucie, et Mlle Marie Chiasson étudiante garde-malade à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton, en visite dans sa famille.

C'est avec plaisir que nous publions les points obtenus en catéchisme lors du concours mensuel de février:

9e année, Maurice Noël, 92; 8e année William Miller, 80; 7e année Roger Ouellette, 72; 6e année Gérard Chiasson, 78; 4e année, Léon Charbonneau, 84; 3e année, Maria Noël, 74.

Dans l'examen mensuel, de grammaire française, nos l'auréats sont:

9e année, Maurice Noël, 79; 8e année, Mary Karezmarczyk, 79; 7e année, Roger Ouellette, 75; 6e année, Gérard Chiasson, 82; 5e année, Marie-Rose Mahé, 82; 4e année Thérèse Mahé, 88; 3e année Maria Noël, 72.

Deux de nos institutrices ont été forcées de prendre un petit repos cause de maladie. Déjà elles ont repris leurs classes; nous souhaitons à S. M. de Ste-Jeanne ainsi qu'à Mme Lépine un complet rétablissement.

M. Robert Gosselin a vendu sa terre à M. Roméo Bilodeau. Il doit faire encan le 31 mars.

Il est née à M. et Mme Antoine Lafleur une fille. Félicitations.

GIROUXVILLE

Semedi le 26 avait lieu un bingo organisé par les responsables du village dans le but de procurer aux pompiers les vêtements et accessoires nécessaires pour combattre les incendies. Ce fut un beau succès. Les prix offerts par les magasins de Girouxville et de Falher ont été gagnés par MM. Rr Brémont. V. Leclerc. E Trudeau, Yvan Gagnon, R. Nolette, R. Aubin.

Mmes A. Gagnon, P. Bourgeois, P. St-Arnault, E. Girard, Husha; Mlles Y Couillard, R. Roby. Félicitations.

La veillée se termina par une vue très intéressante.

Nous félicitons et remercions les jeunes artistes de Falher qui sont venues dimanche dernier nous donner une soirée récréative des plus intéressantes; et particulièrement les personnes qui se sont chargées de l'organiser.

Nos malades:

Mme Léon Dumont est patiente à l'hôpital Général d'Edmonton.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

De retour de l'hôpital de McLennan: MM. Roland Deslauriers, Eugène Girard.

M. et Mme J. Henley sont de retour d'un voyage de quelques semaines à St-Paul où ils ont visité leurs parents et amis.

M. et Mme E. Jakubowsky sont revenus de leur voyage à la côte du Pacifique.

Progrès du séminaire pour Indiens et Métis

Fort-Alexandre, Man. (CCC) — L'avenir du séminaire pour Indiens et Métis, fondé en janvier 1953 à Fort-Alexandre, Man., semble prometteur. On songe à construire un édifice adapté au but poursuivi.

Le R. P. Apollinaire Plamondon, o.m.i., fondateur, vient de commencer avec la collaboration de ses élèves la publication d'un journal miméographié et illustré de dessins, à l'adresse des parents, bienfaiteurs et amis.

Cette oeuvre unique au pays et considérée comme des plus nécessaires a reçu les plus vifs encouragements des autorités ecclésiastiques. Le fondateur est aidé par son frère, M. l'abbé Armand Plamondon, de St-Raymond de Portneuf.

Construction d'un foyer à Prince-Albert

Prince-Albert, Sask. (CCC) — La construction d'un foyer pour veillards, qui coûtera $400,000, débutera en mai ou juin à Prince-Albert, Sask.

C'est ce qu'a annoncé la R. S. Marie-Hilaire, supérieure régionale des Soeurs de Notre-Dame-de-la-Croix.

Le foyer comptera, en plus de 75 lits, une dizaine de logements entièrement privés pour les couples. Le gouvernement provincial, dit-on, consent à défrayer 20% de la construction. Les Soeurs de Notre-Dame-de-la-Croix, congrégation fondée en France, dirigent déjà des hospices pour veillards à St-Hubert, Marcelin et Weyburn, en Saskatchewan. Elle ont aussi des pensionnats et écoles dans cette province et au Manitoba.

Les habitants des pays communistes, moins favorisés au point de vue sécurité sociale.

Rome (CCC) — Analysant divers aspects de la sécurité sociale dans les pays communistes, une agence de nouvelles catholiques de Rome constate que les habitants de ces pays sont moins favorisés que les autres à ce sujet. Voici un substantiel résumé de cette analyse.

Les communistes des pays occidentaux ont toujours le verbe haut pour critiquer et condamner l'insuffisance de la législation sociale et les prestations de sécurité sociale accessibles aux travailleurs. Il est donc intéressant de jeter un coup d'oeil sur la Russie soviétique, censément "le Paradis des ouvriers", et sur les pays satellites de Moscou pour constater de quels avantages y jouissent les classes laborieuses au chapitre de la sécurité sociale.

On serait porté à croire qu'au moins dans cette sphère la Russie et ses satellites sont bien plus avancés que l'Occident "capitaliste". Par malheur, toutefois, les habitants du "Paradis des ouvriers" se trouvent dans une situation bien pire que les autres, même si ces derniers jouissent de la sympathie communiste parce qu'ils n'ont pas été "libérés" et sont encore assujetis à l'esclavage capitaliste et impérialisme".

Munca, organe des syndicats de Roumanie et publication officielle du Parti communiste roumain, a récemment critiqué sur un ton âpre les institutions de *sécurité sociale* en ce pays, se plaignant surtout de la facilité avec laquelle les médecins accordent des certificats de maladie. Par suite, dit-on, la maladie semblerait s'être répandue énormément, les deniers publics se gaspillent et la production va au ralenti.

Prestations difficiles à obtenir

L'examen attentif des nombreux réglements qui régissent les prestations d'assistance éclaire le véritable aspect du régime de sécurité sociale de ces pays. Les conditions d'admissibilité aux prestations de maladie et aux allocations familiales sont très rigoureuses et injustes; de fait, leur objectif n'est pas le bien-être des travailleurs, mais l'imposition d'une discipline plus stricte pour les engager à produire plus de biens économiques.

En Russie soviétique et dans les pays satellites, plusieurs secteurs de la population sont complètement exclus de toutes prestations d'assurance sociale. La législation sociale en vigueur avant l'avènement des communistes a été abolie et remplace par des lois modelées sur celles de l'Union soviétique.

Cintribution des employeurs

Même si la propagande communiste continue de soutenir que dans les pays soviétiques l'Etat supporte tout le fardeau de la sécurité sociale, de fait tous les employeurs sont tenus de contribuer un tantième fixe de la paie hebdomadaire. En Tchécoslovaquie, cette contribution a été fixée, en septembre 1953, à 10 p. 100 dans le cas des industries étatisées, 3 p. 100 dans le cas de la police, et 15 p. 100 dans le cas de tous les autres employeurs, y compris les cultivateurs indépendants.

Les cultivateurs et les commençants indépendants, les membres de coopératives agricoles ou de fermes collectives ne peuvent toucher de pension de vieillesse. Les titulaires de pensions avant la guerre, étant aujourd'hui dans la catégorie des "ennemis de la classe ouvrière", n'ont droit à aucune pension, à aucune prestation de sécurité sociale; il en va de même de tous les fonctionnaires d'anciens gouvernements, des ex-propriétaires de terres ou d'usines, des anciens juges, des anciens professeurs d'universités, et de leur veuves.

Les allocations familiales sont, en pratique, des récompenses politiques; leur titulaire cesse de les toucher s'il est transféré dans un nouvel endroit de travail pour des "raisons disciplinaires". Au dire même du ministre de l'Industrie lourde en Tchécoslovaquie, les prestations de sécurité sociale visent non pas à aider les individus que ne peuvent se tirer d'affaire par eux-mêmes, mais à correspondre à la production de l'ouvrier.

L'Ontario sera doté d'une centrale atomique

Au coût de $15,000,000 dont les deux tiers aux frais du gouvernement fédéral.

Ottawa. — Le ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe, a annoncé que la première centrale d'énergie électrique, faite avec l'énergi atomique, sera construite conjointement par le gouvernement et l'Hydro Electric Power Commission, de l'Ontario, au coût le $15,000,000.

Il a déclaré à la Chambre des communes que l'usine sera construite en Ontario, en un endroit que l'Hydro choisira avec l'Atomic Energy of Canada Ltd, qui dirige l'usine atomique de Chalk River. L'Hydro paiera $5,000,000, tandis que le gouvernement fédéral déboursera $10,000,000.

M. Howe a ajouté que l'entreprise sera confiée à la Canadian General Electric et il croit que la construction sera terminée vers le milieu de 1958.

AECL fournira l'information nécessaire pour la construction de l'édifice et la mise au point du réacteur même. L'Hydro paiera le coût de la construction une partie de l'équipement et le terrain choisi.

En vertu de l'entente l'Hydro achètera la vapeur d'AECL, à un prix convenu et l'énergie ainsi créée sera distribué par l'Hydro.

M. Howe a expliqué que ce choix a été fait parce que l'Hydro est en mesure de compenser s'il se produisait une interruption dans l'usine.

La Nouvelle-Ecosse est la seule province avec l'Ontario qui ait fait une proposition pour cette usine.

L'usine sera équipée pour produire 20,000 kilowatts. On ne croit pas que la production soit économique mais l'expérience permettra d'arriver à un projet plus économique.